

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

365 trucs et astuces
du
JARDIN et du **POTAGER**
de *grand-mère*



éditions
Asap

Sommaire

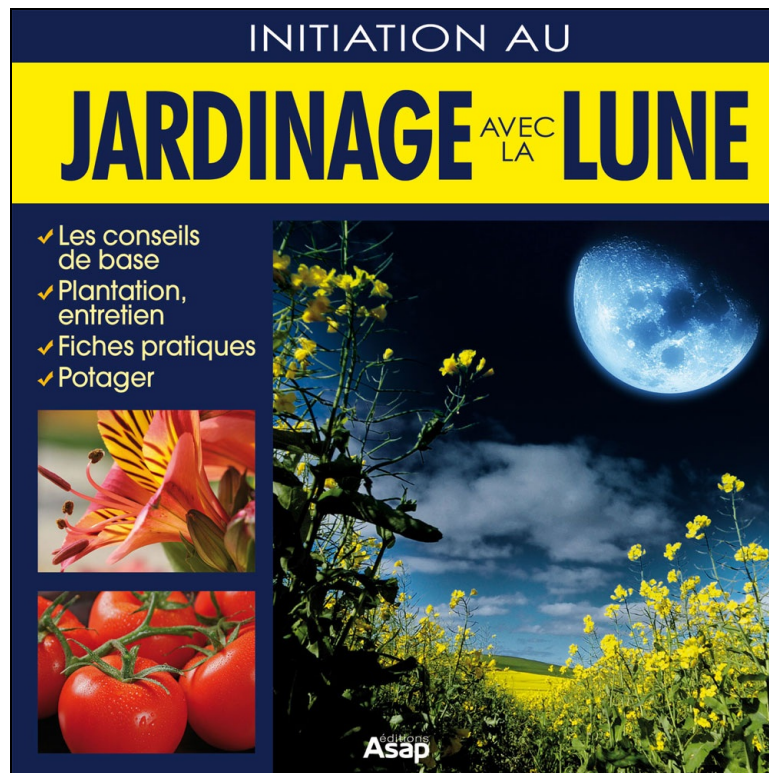
- [Introduction](#)
- [Calendrier](#)
- [Associer](#)
- [Ennemis](#)
- [Créer des massifs](#)
- [Travaux](#)
- [Semis](#)
- [Potager](#)

365 trucs et astuces
du
JARDIN et du **POTAGER**
de *grand-mère*



Egalement disponible et téléchargeable dans votre magasin :

Initiation au jardinage avec la lune

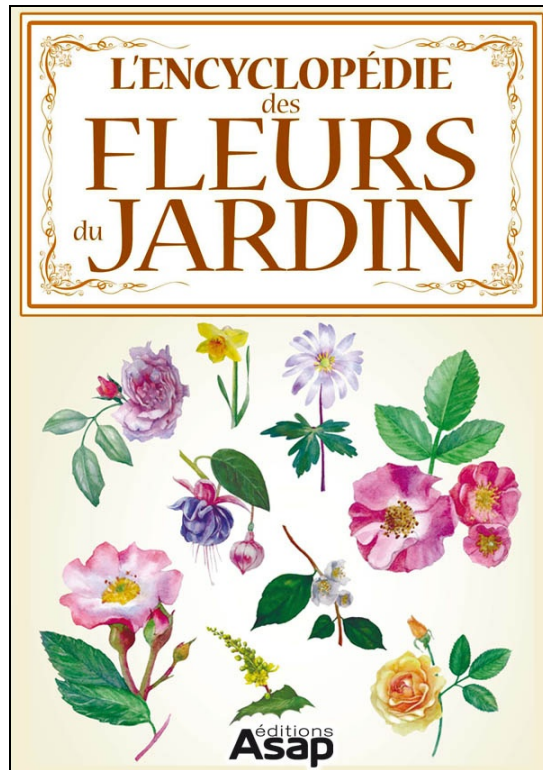


Introduction

Des astuces essentielles pour un jardin vivant. Le jardin est certainement le meilleur endroit pour réveiller nos sens : le goût, la vue, l'odorat et le toucher. Il permet aussi de faire œuvre de création en jouant sur les formes et les couleurs. Si vous possédez un jardin, il serait vraiment dommage de ne pas profiter des astuces et des recettes de nos grands-mères en les laissant tomber dans l'oubli. Souvent économiques, toujours pratiques, ces astuces vous invitent à récupérer ce qui peut paraître inutile pour offrir une seconde vie aux objets. Comment créer des massifs, traiter les indésirables, associer les plantes pour qu'elles se protègent mutuellement, se soigner avec les récoltes du jardin et s'assurer que le calendrier est favorable ? Un livret astucieux qui va vite devenir indispensable pour vous !

Egalement disponible et téléchargeable dans votre magasin :

L'encyclopédie des fleurs du jardin



Jardiner avec le calendrier

Pour réussir son jardin de fleurs, son verger ou son potager, le jardinier se doit d'être à l'écoute des saisons. D'ailleurs, nos aïeux savaient prédire le temps en observant le vent, les nuages, les oiseaux... et utiliser au mieux le calendrier pour semer, planter et récolter.

La météo est capricieuse, mais les phases de la lune permettent aussi de réaliser un certain nombre de travaux avec succès. Discerner les jours feuilles, fruits, fleurs, graines et racines est même devenu indispensable. Savoir utiliser le soleil, la pluie, mais aussi la neige est une source de connaissances nécessaires, de savoirs transmis au fil des générations dans nos terroirs.

Si la chanson dit que le poète a toujours raison, l'on peut dire que nos aïeux aussi, très certainement !

Janvier



© Irina Samavskaya - Lenivitz Production

Le mois de janvier est le mois de sommeil pour le potager et le jardin d'agrément. À cause de la pluie, de la neige et du froid, peu de travaux sont possibles. Néanmoins, vous pouvez arracher les chicorées sauvages, les pissenlits et les placer dans l'obscurité pour les faire blanchir. Si vous avez une serre, semez les choux-fleurs et la laitue de printemps. Une petite caissette de poireaux... pourquoi pas ! Si la terre le permet, plantez l'ail et l'oignon en terre légère. Grand-mère disait : « Là où pousse déjà la fougère, c'est à cet endroit que se trouve la bonne terre. »

Février

Même si les prémices du printemps nous donnent des idées, seuls les endroits du potager les mieux exposés seront utilisés pour les premiers semis. Sous couche chaude et en pépinière, semez les aubergines, le céleri à côtes, quelques chicorées et les concombres. En pleine terre ensoleillée, semez la ciboulette et les pois, les fèves et le persil. Grand-mère disait : « C'est à la Ste Agathe que je sème les poireaux car avec un brin, j'en récolterai quatre ! »

Mars

Les beaux jours sont là, mais prudence est mère de sûreté. Semez les aubergines, le basilic, la scarole, le chou cabus et la « tête de Nîmes ». En pleine terre, vous pouvez semer les betteraves rouges, les carottes et les épinards. Un voile de protection est recommandé pour les nuits froides. Il est encore temps de planter l'ail rose, les échalotes, les asperges et les oignons. Grand-mère disait : « Sème les pois et les oignons à la Ste Amédée et 11 jours après les Rameaux, les poireaux. »

Avril

Retournez les parcelles encore libres et faites de faux semis pour ôter les mauvaises herbes. Montez vos rames pour les haricots et à la fin du mois, vous pourrez ôter les châssis pour que vos légumes poussent en plein air. Grand-mère disait : « Quand il tonne en avril, vendangeur prépare tes barils. »

Mai

C'est le mois le plus chargé au potager et au jardin d'agrément. Ôtez tous vos châssis vitrés, supprimez les fleurs de la moitié des fraisiers remontants pour avoir des fruits maintenant et une autre récolte cet été. Taillez les fèves et mettez les poireaux en jauge. C'est le moment de semer en pleine terre tous les légumes-feuilles et les herbes aromatiques. Mettez en terre vos godets de tomates, poivrons, aubergines et courgettes. Grand-mère disait : « Si tu sèmes des haricots, fais-le à la St Didier pour en avoir des milliers ! »

Juin

Arrosez, binez, sarcliez tout ce mois, sous peine d'avoir de mauvaises herbes jusqu'à l'automne. Vous pouvez planter les choux et vous sèmerez les navets à la St Barnabé. Nouez les têtes d'ail. Vérifiez si le rosier a le mildiou, auquel cas vous traiterez les légumes-fruits à la bouillie bordelaise, notamment lorsqu'une averse vient troubler la quiétude de vos plantations. C'est le moment de récolter les premiers légumes, comme les radis 18 jours et les pois gourmands. Grand-mère disait : « St Antoine est clair et beau, il remplira tes cuves et tes tonneaux. »

Juillet

Vous devrez arroser et biner régulièrement pendant tout ce mois, pour maintenir

vos légumes en bonne santé et profiter des premières récoltes, comme la tomate St Pierre. Arrachez l'ail par temps sec et laissez-le sécher deux à trois jours sur le sol. Ôtez les gourmands des tomates, buttez les haricots et taillez les melons. Grand-mère disait : « À la St Henri sème le céleri. »

Août

Vous avez terminé vos plantations, mais il vous faut déjà penser à mettre en terre les plants du prochain printemps. Nettoyez les rangées d'artichauts, fertilisez les cardons, blanchissez les céleris, pincez et rabattez les pieds de tomates. Semez au début du mois quelques haricots, les radis d'hiver, les radis noirs, les radis de Chine et les scorsonères. Repiquez le chou pommé, le chou-fleur, les pissenlits et la scarole.

Grand-mère disait : « S'il pleut en août, il pleut mal et bien moult. »

Septembre

Les beaux jours sont encore nombreux, même si la saison se termine. Le potager est productif et les arrosages seront moins copieux. Il est important de continuer à désherber, car ce sont ces herbes qui mettront à mal votre terre. Binez, sarclez et étendez vos tontes de gazon ou de paille dès que la terre a été travaillée. Vous semez en pleine terre l'arroche, les carottes, les épinards et l'oseille. Grand-mère disait : « Ce qu'août n'a pas mûri, ce n'est pas septembre qui le fera ! »

Octobre

Les légumes frileux vont avoir besoin de toute votre attention. Les légumes-racines (navets et carottes) iront en silo extérieur ou au cellier quand cela est possible. Récoltez les dernières courges et terreautez l'oseille au pied pour prolonger sa récolte. Dans le sud, vous pouvez déjà planter l'ail rose, l'oignon blanc hâtif et les gariguettes. Protégez votre sol en répandant du fumier.

Grand-mère disait : « En octobre, qui ne fume rien, ne récolte rien ! »

Novembre et décembre

C'est le temps du repos pour l'homme et la terre. Une trêve indispensable pour recommencer d'un pied gaillard la prochaine saison. Profitez des belles journées pour entreprendre les labours et des jours maussades pour nettoyer vos outils.

Grand-mère disait : « Hiver trop beau... été dans l'eau ! »

Associer les plantes

Installer côte à côte deux espèces dont les besoins sont différents, comme la tomate et le radis, permet de ne pas appauvrir la terre. Si la croissance des plantes ne se fait pas au même rythme, comme le chou et la laitue, le jardinier optimise plantations et récoltes. Cette association se complète par des plantes qui se protègent mutuellement, l'une attirant les prédateurs des parasites de sa voisine. Les besoins organiques de l'une sont différents d'une autre et les cultures s'harmonisent, pour les bienfaits du sol et des plantes. De ces mariages heureux, comme l'oignon et la carotte, le jardinier vient à bout sans pesticides des attaques et des maladies. Il enrichira le sol en le cultivant raisonnablement. Le reste, disaient les anciens, « n'est qu'une simple question de bon sens »...



© Duncan Walker - iStockphoto.com

Exigences des légumes en compost

La connaissance des rotations des cultures et de l'association des plantes entre elles sera complétée par l'étude des besoins en compost des diverses espèces. L'ail a peu de besoin en compost alors que les aubergines en réclament énormément. Ces informations sont nécessaires pour obtenir un potager au naturel et qui concernera un autre chapitre de ce livret.

La rotation des cultures

Associer les plantes entre elles pour qu'elles se protègent mutuellement n'est pas suffisant si vous plantez d'une saison sur l'autre des légumes incompatibles entre eux ou qui ont des besoins identiques, donc qui auront épuisé le sol. Ne pas faire de rotations aura aussi comme inconvénient de multiplier les insectes et les maladies qui sont propres aux légumes incriminés. Exemple : ne jamais cultiver deux années de suite les choux ou les aubergines au même endroit.

La contre-plantation

Entre les plantes à cycles longs qui occupent longtemps une rangée, intercalez des plantes à cycle court. Les semis se feront en même temps, ce qui permettra aux légumes à cycle court de ne pas étouffer entre les rangs de légumes à cycle long qui, à leur tour, pourront profiter au maximum de l'espace laissé par la récolte des légumes à cycle court. Exemple : les laitues d'hiver et les fraisiers.

L'espacement mathématique

En utilisant le principe de l'association des légumes, vous devrez adopter un écartement entre les plantes qui soit cohérent aux besoins de l'un et de l'autre. Si l'oignon a besoin d'un espacement de 30 cm et la carotte de 40 cm, la somme des deux fait 70 cm, donc vous sèmerez les carottes à 35 cm des oignons.

Stop à la surpopulation

L'association des cultures doit prendre en compte les besoins de chaque plante en lumière et en eau. Vous pourrez donc planter simultanément les carottes et les navets, les épinards et les laitues, les aubergines et les courgettes. Par contre, les besoins en eau ne sont pas les mêmes entre les radis et les oignons, les haricots et le fenouil, les choux et les tomates.

Les amis de la tomate

La tomate a de nombreux amis : l'aneth, l'asperge, le basilic, la carotte, le céleri, la ciboulette, la chicorée, le maïs, l'oignon, le persil et les radis. Les oignons et les poireaux sont également bienvenus, tout comme les œillets d'Inde. Par contre, il vous faudra absolument éviter la proximité du chou-rave, du concombre, des cornichons, du fenouil, de la betterave et des pommes de terre.

Raifort et romarin

Le raifort est une vivace dont les feuilles ressemblent à celles des épinards et de l'oseille, mais c'est sa racine qui est cultivée pour sa saveur piquante. Le romarin est davantage un condiment qui permet d'assaisonner les sauces. Ces deux plantes tolèrent la proximité de la carotte, des choux, du fenouil, du persil, des petits pois, de la pomme de terre, du thym et des tomates.

Radis roses et petits pois

À l'exception des choux, les radis ont de nombreux compagnons au potager comme l'ail, la carotte, le cresson et les haricots, la laitue et le persil, les petits pois et les tomates. Ils aiment aussi la proximité de la betterave rouge, du concombre, de la courge, de l'épinard et du fenouil. Vous les éloignerez des choux, des courges et des pommes de terre. Le radis noir bénéficie des mêmes critères associatifs.

Potiron et melon

Le terrain pour cultiver les potirons doit être léger, frais, meuble et riche en humus. Vous installerez les potirons et les melons ensemble, tout comme les courges et les giraumons qui sont de la même famille. Les laitues et le maïs seront de bons compagnons mais vous devrez éloigner les pommes de terre de la culture des potirons.

Pommes de terre et capucines

La culture de la pomme de terre est longue, fastidieuse et nécessite une surveillance constante. Les ravageurs sont majoritairement des insectes, dont l'abominable doryphore. Vous pouvez protéger « les patates » en cultivant entre les rangs des capucines, du céleri, des choux, des fèves, des haricots, des pois et du raifort. Évitez la compagnie des aubergines, des concombres, des cornichons, des courges, des framboisiers, de l'oignon, de la tomate, des potirons, des melons et des tournesols. Vérifiez les besoins en eau de chaque plante par rapport à sa voisine.

Les pois détestent l'échalote

Vous pouvez sans aucun problème semer avec les pois la betterave, la carotte, l'épinard, la laitue, l'oignon, la pomme de terre, la tomate et le céleri. Ces légumes se protègent entre eux mais il vous faudra éloigner des rangées de pois l'échalote, l'ail, l'oignon, le persil et le poireau.

Le poireau et le pâtisson

S'il aime la compagnie des fraisiers, le poireau affectionne aussi la proximité de la betterave, de la carotte, du céleri, de l'épinard, de la laitue, de l'oignon, de la pomme de terre et de la tomate, sans oublier le pâtisson, l'asperge, la betterave, le cresson, le fenouil et les fraisiers. Épargnez-lui la compagnie des choux, des haricots et des pois.

Le persil et l'asperge

Le persil est une plante aromatique qui peut se semer en pots sur le bord de la fenêtre mais il apprécie également d'être semé entre les rangs de poireaux, de radis et de tomates. Ne le semez pas près des choux, des haricots, des laitues et des pois par contre il supportera sans problème d'avoir comme voisines les asperges. C'est l'assurance d'un développement optimum des deux plantes.

Le panais et les choux

Membre à part entière de la famille des carottes, qu'il soit cru ou cuit, le panais est un légume racine qui possède une agréable saveur sucrée. Il aurait des effets bénéfiques contre certains types de cancer. Il se marie fort bien avec tous les types de choux, avec les fèves, les haricots et les oignons.

L'oignon et ses amis

La betterave, la camomille, la carotte, le fenouil, le fraisier, la laitue, le poireau, la sarriette et la tomate sont des amis indéfectibles de l'oignon. Ils se protègent mutuellement des maladies et des prédateurs volants qui détruisent les récoltes. Évitez cependant de le cultiver à proximité des choux, des fèves, des haricots, des petits pois et des pommes de terre.

Le navet et la laitue

Le navet apprécie les sol frais, bien drainés et riches en humus car les sols calcaires et secs le rendent fibreux. Il s'agit d'un légume qui a peu d'amis, mais aussi peu d'ennemis ! Il apprécie la compagnie de la laitue, de la menthe, des petits pois et du romarin. Par contre, le navet de printemps déteste la proximité de l'ail.

La menthe

En massif ou en potager, en couvre-sol ou en jardinière, la menthe possède des racines qui s'étalent rapidement et qui s'hybrident très facilement avec d'autres espèces. C'est pour cette raison que vous devez éviter de la cultiver près des choux, des navets, des pois, des radis et des tomates.

Le melon et la laitue

Le melon est apprécié du maïs, de la laitue et des haricots nains. Il sera donc facile de le faire courir au jardin. Choisissez un endroit chaud et ensoleillé, privilégiez un sol riche et profond, enrichissez si besoin en compost et respectez un espacement

minimum de 80 cm à 1 m entre chaque plant... Gourmand, le melon !

Le maïs et le concombre

Bien qu'ils aient des caractéristiques bien différentes, le maïs et le concombre font bon ménage au potager. Il en est de même bien entendu avec le cornichon. Dès que la terre est meuble, profonde, riche, chaude et bien arrosée, vous pourrez cultiver ces deux plantes et même utiliser les pieds de maïs pour faire courir vos cucurbitacées en hauteur. Attention, le maïs déteste les potirons...

La laitue et la betterave

Toutes les laitues apprécient le voisinage de la betterave, de la carotte, du chou cabus, des concombres, des fèves et des fraisiers. La présence des haricots, des navets et des oignons ne semble pas les déranger mais il faut éviter les cultures de l'épinard, du persil et du tournesol qui appauvrissent rapidement la terre ou attirent les insectes prédateurs.

Les haricots et les choux

Les choux ne semblent pas être de bonne compagnie dans la plupart des potagers. L'exception qui confirme la règle concerne les haricots qui affectionnent beaucoup leur voisinage et leur apportent de l'azote. Vous pouvez aussi planter auprès des rangs de haricots quelques pieds d'aubergines, des carottes, du céleri, des concombres, de la laitue, du maïs et des navets. Évitez l'ail, l'échalote, l'oignon et le fenouil.

La fraise et les poireaux

Les fraisiers aiment les sols acides, riches en humus et plutôt légers permettant à l'eau de s'infiltrer rapidement. Pour une récolte prolongée, offrez-leur une exposition à mi-ombre pour le Sud et du plein soleil dans les autres régions françaises. À côté des fraisiers, repiquez des poireaux, des oignons ou des laitues et semez des épinards, de l'oseille, des haricots nains. Par contre, évitez toutes les espèces de choux.

Les fèves préfèrent les panais

Cette légumineuse absorbe directement l'azote de l'air et il est donc inutile d'apporter à la terre du fumier ou des engrais azotés. Néanmoins, les engrais riches

en potasse, que vous enfouirez deux ou trois semaines avant le semis, seront bienvenus. Les laitues, les panais et les pommes de terre sont d'excellents voisins.

Le fenouil et le céleri

Cette ombellifère aux belles fleurs jaunes et à l'arôme subtil peut atteindre 2 m de hauteur. Le fenouil aime le soleil et un sol dont l'acidité est neutre, riche en humus et bien drainé. Il déteste l'humidité et apprécie la compagnie du céleri rave ou céleri branche. Vous éviterez de le semer à côté des choux, des haricots et des tomates.

Le fenouil aime la présence du potiron

Ses feuilles et ses graines sont utilisées pour leurs qualités aromatiques, mais dans le sol ses feuilles s'imbriquent en forme de bulbe. Il a peu de prédateur et est rarement sujet aux maladies s'il voisine avec le concombre, le cornichon et le potiron comme.

L'épinard affectionne le fraisier

Les épinards sont connus pour leur haute teneur en fer et en vitamines. Faciles à cultiver et aimant la terre fraîche, vous serez vigilant envers leurs compagnons car ils détestent la proximité des pommes de terre et des betteraves. Par contre, ils adorent la compagnie des fraisiers et des poireaux.

La courge n'aime pas être seule

Cette cucurbitacée a besoin d'une température clémente mais elle est moins exigeante que les melons ou les aubergines face au froid. Pour la protéger de la virose qui s'attaque aux jeunes pieds, vous l'associerez à des capucines, du basilic, de la laitue ou des pieds de maïs.

La coriandre contre les doryphores

Cette plante aromatique pousse de façon spontanée. Son odeur est puissante, parfois désagréable (vient du grec « koris » : punaise) au moment de sa fructification. C'est donc une plante qui repousse de nombreux insectes... dont les doryphores. À semer entre les pommes de terre.

Porter haut concombres et cornichons

Ces cucurbitacées sont des plantes coureuses qui occupent souvent plus de 2 m² par

plant. Vous remédieriez à cette prédisposition à s'étaler en les cultivant en hauteur. Ce qui permet d'associer d'autres légumes à leurs pieds comme l'aneth, le chou, la laitue, l'oignon et le tournesol.

Chou d'été et chou d'hiver

Vous sèmerez les choux-fleurs de printemps en septembre et ceux d'été en avril. La piéride du chou s'attaque aux feuilles et à la pomme, mais la larve de la mouche s'attaque aux racines des jeunes plants. Suivant la saison, plantez entre chaque pied des oignons, des radis ou de la sauge.

Le brocoli préfère les aromatiques

Voici un chou qui adore être cuisiné de moult manières. Faites-le rissoler avec des herbes de Provence, un peu de chapelure, des œufs et du gruyère râpé. Pour sa culture, évitez de le mêler à des plants de fraises qu'il redoute expressément, mais offrez-lui de l'aneth, du romarin ou de la sauge.

Le chou de Bruxelles aime les aromates

Les parties comestibles ne sont pas les feuilles mais les grappes de pommes (les jets) qui sont groupées autour de la tige. Pour protéger le chou de Bruxelles des parasites et des maladies, vous l'associerez à de l'aneth, de la menthe, du romarin, de la sauge et du thym. Éloignez-le des fraises et de la vigne.

Savez-vous planter les choux ?

Les choux se déclinent de plusieurs manières et leur bonne odeur parfume la maison au moment de la cuisson. Ils sont rarement d'un voisinage désagréable et ont de nombreux amis au potager : camomille, capucine, menthe, sarriette, sauge, thym, romarin, betterave et cornichon.

Du cerfeuil, même en hiver

Membre bénéfique de la famille des fines herbes, vous l'utiliserez pour protéger vos salades d'hiver. En octobre, semez quelques graines entre vos scaroles et placez un voile d'hivernage ou une vitre sur le potager en carré pour avoir de belles salades et du cerfeuil jusqu'en avril prochain.

Le céleri ne supporte pas le persil

Curieux mariage que la culture du céleri qui apprécie les concombres, les courges ou les cornichons ! Il apprécie également le voisinage de l'ail, des betteraves, des épinards, des poireaux et des radis. Mais surtout, évitez de l'associer avec les carottes, le maïs, le persil et la pomme de terre.

La carotte a peu d'ennemis

La culture de la carotte est largement facilitée par une terre meuble et sans cailloux. Pour la protéger et la faire prospérer, offrez-lui le voisinage de l'ail, du cerfeuil, de la ciboulette, de l'échalote, de la sauge, du romarin, du persil, des épinards, des oignons, des pois et des tomates.

La betterave rouge crapaudine

Elle se consomme souvent crue, en vinaigrette, ou coupée en dés dans les salades. Elle ne supporte pas certains voisinages comme l'asperge, la carotte, la tomate et les haricots, mais accepte bien volontiers de se marier avec les choux, les salades, les radis et le céleri.

Le basilic fait bon ménage

Cet aromate est un ami pour de nombreux légumes qu'il protège du mildiou, des pucerons et des mites. Il protège les légumes-fruits comme la tomate et éloigne la mouche du chou. Vous pouvez aussi mettre quelques pieds dans vos rangées de haricots. Ils s'en porteront d'autant mieux.

L'aubergine se plaît avec l'estragon

L'aubergine peut se cultiver en pleine terre ou en pot. L'important est de lui offrir une bonne exposition au soleil. Pour faciliter sa culture, mariez-la avec des rangs d'estragon, de tomate, de persil, de haricot, de piment et de pois. Évitez la rotation avec l'oignon et la pomme de terre.

La mouche, ennemie de l'asperge

L'asperge se plante pour plusieurs années. Elle demande beaucoup de soins avant la récolte. En dehors d'un excès d'humidité, l'ennemi de l'asperge est la mouche. Pour l'éloigner, vous planterez entre de courts tunnels des pieds de tomates ou de sauge. Évitez l'ail, la betterave et l'oignon.

L'ail protège les pêchers

Si vos carrés de légumes intéressent quelques souris et autres petits rongeurs, semez de l'ail... Il éloigne également les pucerons du rosier et il évite aussi la cloque du pêcher. Associez-le avec la betterave, la carotte et le céleri, mais évitez de le planter à côté des choux, des haricots et des petits pois.

Ils ont peu d'ennemis

Quelques légumes sont plus confiants dans la proximité d'autres plants, mais refusent absolument de partager leur espace avec un autre légume comme la chicorée avec le chou-fleur, le navet avec l'ail, le panais avec l'aneth, la fraise avec le chou sous toutes ses formes.

Ils coexistent avec un seul voisin

Les légumes suivants n'apprécient qu'un seul autre légume à proximité : le cerfeuil avec les carottes, la mâche avec les poireaux, le raifort avec les pommes de terre, le topinambour également, le panais avec les radis, et le tournesol avec les cornichons. Les autres mariages sont désastreux !

Fusariose de la tomate

Si elle se développe aussi dans les bacs de stockage des pommes de terre, elle apparaît principalement sur les pieds de tomates. La légère décoloration de la tige doit vous alerter avant que n'apparaisse une nécrose beige ou marron clair. Si votre sol est acide, semez des fèves entre les plants.

Cloque du pêcher

Lorsqu'elle s'attaque aux jeunes pousses et aux feuilles qui deviennent rouges ou très pâles et se tordent, la cloque a déjà contaminé le pêcher. Pulvérisez de la bouillie bordelaise avant l'éclosion des fleurs, ou récupérez de la prêle et enfouissez-la au pied de l'arbre ou faites une décoction.

Cladosporiose des cucurbitacées

Lorsqu'un duvet olivâtre recouvre les tiges et les fruits ou que des taches recouvrent les melons, la terre de votre potager est atteinte de la « cladosse », comme l'appelle familièrement le jardinier. Le remède : la bouillie bordelaise mais aussi des pieds de

basilic et quelques pieds de maïs.

Anthraxose des fruitiers

Cette maladie attaque notamment le cerisier, le groseillier et les tomates. Des taches brunes apparaissent et le fruit s'assèche. Vous devrez brûler les feuilles et le reste des récoltes. Si vos laitues sont atteintes, il est prudent de semer des oignons ou des poireaux entre les rangs.

Alténariose et capucines

Si les feuilles se flétrissent et que votre fruit pourrit, peut-être vos plants sont-ils atteints de l'alténariose. Pour y remédier, arrosez vos plants aux pieds et brûlez les pieds malades car le champignon se conserve dans le sol. Préventivement, semez des capucines ou des haricots.

La rotation des cultures

Si l'association de certaines plantes est favorable à la production de beaux légumes, il n'est pas inutile de connaître quels sont ceux qui devront déménager sous peine d'épuiser le sol. Voici les périodes d'attente entre chaque culture. ail : 5 ans / aubergine : 5 ans / betterave : 3 ans / carotte et navet : 4 ans / céleri branche : 5 ans / chou : 6 à 7 ans / concombre et cornichon : 4 ans / courgette : 3 ans / échalote : 5 ans / fenouil : 3 ans / haricot : 2 ans / herbes aromatiques : 1 an / melon : 4 ans / oignon : 4 ans / poireau : 5 ans / poivron et piment : 4 ans / pomme de terre : 5 ans / salade : 2 ans / tomate : 4 ans.

La rotation des légumes

Ce sont les essences dégagées par certains légumes qui protègent d'autres légumes. Les besoins de certains légumes en nutriments sont à prendre en compte pour ne pas appauvrir le sol. Vous cultiverez successivement :

l'ail après le concombre / l'asperge puis le poireau / l'estragon puis l'aubergine / le basilic puis le chou-rave / la bette puis l'oignon / la betterave puis le céleri / le brocoli après la sauge ou l'aneth / la carotte après le romarin ou la sauge / le chou de Bruxelles après la capucine ou le céleri / la pomme de terre après la coriandre / le haricot à rames après la sarriette / la menthe puis les petits pois / le romarin puis le navet / le piment puis la tomate / le persil après le radis de Chine / le tournesol puis les concombres ou cornichons.

Les mariages désastreux

Si la combinaison de certaines cultures est utile pour protéger les plantes et les légumes, d'autres poussent au désastre. Vous éviterez de cultiver côte à côte : pomme de terre, tomate et tournesol / haricot, petits pois, oignon et échalote / petits pois, ciboulette, tomate / chou et fraisier / pomme de terre et arroche / ail avec asperge ou chou / carotte et betterave / concombre avec betterave ou tomate / oignon avec fève, haricot et pois.

Les mariages harmonieux

L'expérience a enseigné, que certaines plantes protégeaient d'autres plantes. Voici quelques mariages de cultures les plus courants. Vous cultiverez côte à côte : pomme de terre et haricot / betterave potagère, maïs et petits pois / fraisier, salade, épinards et haricot / haricot, concombre, carotte, poireau / petits pois, radis noir, carotte / chou, céleri et tomate / radis, salade, fraisier, cerfeuil / salade, carotte, salsifis et oignon. Entre les rangs de tomates, semez du persil ou des œillets d'Inde. Vous repiquerez des choux-fleurs avant de semer le céleri.

Les engrais verts

Le principe est d'enrichir le sol en incorporant des plantes pour que le sol ne reste pas nu. Cela apportera au sol fraîchement récolté les engrais et minéraux indispensables : poudre de roche, cendre de bois, phosphates, lithothamne. Ensuite le jardinier sèmera des engrais verts. L'enfouissement a lieu avant la floraison / la phacélie pousse vite, produit de l'humus et étouffe les mauvaises herbes / le trèfle incarnat fixe l'azote de l'air et produit de l'humus / le seigle produit de l'humus et il étouffe radicalement les mauvaises herbes / la moutarde pousse dans tous les sols, même calcaires, et meurt d'elle-même aux premiers gels.

Le chou et la bourrache

La piéride, papillon blanc qui s'attaque aux choux, est un vrai fléau pour les carrés de choux. Associez à vos plantations de choux cabus, de choux de Bruxelles ou de choux-fleurs des rangées intermédiaires de bourrache. Cette dernière a la faculté de repousser ce papillon avant qu'il ne vienne pondre ses œufs. Vous pouvez également piquer des branches de thuya ou de genêt entre les plants.

La mouche de la carotte

C'est vers le mois de mai et en septembre que la larve de la mouche de la carotte creuse des galeries dans la chair et gâte le légume. Pour remédier à cela de manière naturelle, vous intercalerez entre les rangs de carottes des plants d'oignons. Sa forte odeur repousse la mouche qui ira pondre ses œufs ailleurs. Si malgré cela vous apercevez quelques mouches voler autour des rangs de « Sytan » (variété résistante et hâtive), recouvrez d'un voile horticole les plants de carottes pendant toute la culture.

La glycine et la citrouille

Si votre glycine ne produit pas de fleurs, ceci est certainement dû au fait que votre terre est trop riche en azote et les boutons n'ont pas le temps de se former. Pour remédier à cela, au début de l'hiver, vous réduirez de moitié les jeunes pousses terminales et au printemps, vous cultiverez à son pied quelques citrouilles.

Des jardinières d'aromatiques

Certaines plantes aromatiques protègent efficacement les légumes. Il sera plus efficace de créer des potées d'arômes dans des jardinières, afin de pouvoir les déplacer et de moduler ainsi les besoins des unes par rapport aux autres.

Associez la ciboulette et les rosiers contre l'oïdium, la tanaïsie éloigne les fourmis et les doryphores, le romarin protège le chou contre la piéride et la lavande permet de lutter efficacement contre les invasions de pucerons.

Tabac contre thrips

Les tabacs d'ornement produisent une grande hampe qui peut parfois atteindre plus d'1,5 mètre et font un effet remarquable en contre-haie. Les feuilles larges sont vert clair, légèrement collantes et de grandes et belles fleurs blanches allongées poussent à l'extrémité de la tige. En associant ces « tabacs » aux autres plantes du jardin, vous protégerez vos récoltes de fruits et de fleurs contre les thrips, ces petits insectes ravageurs qui piquent les organes des végétaux pour se nourrir.

Phacélie à feuilles de tanaïsie

Cette plante ressemble (de loin) à un chardon bleu. Ses fleurs particulières sont très parfumées et sont fort intéressantes car leur ton bleu a le don d'éloigner les mouches. En l'associant avec des géraniums, vous serez à l'abri des mouches à damier et des moustiques, l'une aidant l'autre dans cette protection complémentaire.

Peau de banane

Le jardinier vous dira que la rose est la reine des jardins. Pour améliorer l'éclat des pétales et tonifier le pied, enfouissez une peau de banane à la base du rosier. Une astuce à répéter également pour les rosiers d'intérieur lorsque le pot est trop petit.

Oubliez de l'ail pour plus tard

Protégez vos plantations tout en faisant des réserves personnelles qui vous éviteront d'acheter de nouvelles semences. Lorsque vous récolterez vos têtes d'ail, oubliez-en quelques-unes et lorsque de nouvelles pousses vertes sortiront de terre, repiquez-les sans abîmer les racines pour obtenir de beaux plants faits maison.

Orange et clous de girofle

Curieuse association ! Cet appareillage fruitier est tout simplement efficace contre les moustiques. Prenez une belle orange dans laquelle vous piquerez des clous de girofle que vous déposerez sur une assiette ou un ramequin décoré dans la pièce de votre choix. En plus de son efficacité contre les indésirables, elle a aussi un bel effet décoratif.

Les œillets d'Inde

S'il est une fleur qui a des pouvoirs étendus dans les jardins, c'est l'œillet d'Inde. Il éloigne les pucerons, les altises et contrôle de nombreux insectes nuisibles ainsi que les nématodes. Grand-mère n'hésitait pas à en mettre partout dans le jardin ; ils embaumaient de leur parfum entêtant et toutes les allées étaient bordées d'œillets orange et dorés. Dans les Vosges, vous pouvez admirer des jardins et des balcons qui en sont remplis.

Mûres pour un arbre mort

Un arbre mort, bien exposé à l'abri du vent du nord, est un excellent support pour installer un mûrier grimpant. Ainsi votre pommier ou cerisier qui ne donnait plus de fruits aura une seconde vie avec cette plante qui s'en servira de support. Vous aurez des fruits dès la seconde année et vous palisserez les jeunes rameaux à l'horizontal pour obtenir plus de baies.

Combattre les ennemis du jardin

La vermine horticole est un fléau pour les jardiniers amateurs qui ne savent plus à quel saint se vouer pour faire face aux attaques incessantes des parasites, de jour comme de nuit. Qu'ils volent comme les pucerons, qu'ils vagabondent comme les chenilles, qu'ils glissent comme les limaces, qu'ils soient à poils ou à plumes... il est nécessaire de savoir s'en débarrasser et ceci, à bon escient. Encore faut-il aussi savoir différencier les bons et les mauvais. Protéger les coccinelles, tout en sachant limiter leur prolifération. Rester bienveillant à la présence des perce-oreilles qui s'attaquent aux pucerons. Ces parasites se présentent donc sous de nombreuses formes, se réveillent différemment suivant les saisons et s'activent les uns plus le jour que la nuit, alors que d'autres font le contraire. Voici quelques ficelles pour protéger vos plantes et vos fleurs et permettre à vos légumes de prospérer au jardin.



© Lenivitz Production/Irina Samavskaja

Un insecticide contre les acariens

Pour fabriquer un insecticide contre les acariens, vous laisserez infuser 150 g de feuilles de coriandre dans 5 litres d'eau bouillante. Filtrez après 30 minutes, laissez refroidir et pulvérisez sur les légumes atteints.

Un insecticide contre la mouche de l'asperge

Pour fabriquer un insecticide propre et vraiment actif contre la mouche de l'asperge, laissez infuser 150 g de basilic frais dans 5 litres d'eau bouillante. Laissez macérer pendant 45 minutes avant de filtrer. Laissez refroidir la décoction et pulvérisez à la tombée du jour.

Insecticide à l'oignon doux

Pour lutter contre les aphydés, les chenilles, les acariens, les escargots, la rouille et

l'oïdium, laissez macérer 80 g d'ail et 500 g d'oignon dans 8 litres d'eau pendant toute une nuit. Au matin, filtrez et vaporisez. Ne jetez pas les oignons et l'ail, mettez-les au compost comme accélérateur.

Insecticide fongicide à l'ail

L'ail est très efficace pour lutter contre les aphydés, les chenilles, les escargots, la rouille et l'oïdium. Voici une autre astuce pour créer un insecticide fongicide : laissez macérer 100 g d'ail écrasé dans 20 ml d'huile pendant 24 heures, puis ajoutez 1 litre d'eau, 10 ml de savon noir et un piment d'Espelette écrasé. Laissez reposer encore 24 heures et diluez ce produit dans 20 fois son volume d'eau avant de vaporiser.

Fabriquer un fongicide à base d'ail

Si les chenilles, acariens et escargots attaquent vos courgettes et vos aubergines, faites infuser 150 g d'ail frais légèrement broyé dans 5 litres d'eau bouillante. Après une infusion de 40 à 60 minutes, filtrez et pulvérissez. Vous pouvez également faire macérer 80 g d'ail dans 5 litres d'eau pendant 12 heures. Filtrez et ajoutez 4 ml d'alcool à brûler et vaporisez.

Fabriquer un fongicide de prêles

Contre les maladies issues de champignons, de la rouille, du mildiou et de la pourriture, faites macérer 500 g de prêle dans 5 litres d'eau pendant 3 heures puis faites bouillir. Diluez un tiers et traitez les tomates, les pommes de terre et les laitues.

Éradiquer les insectes piqueurs

Pour éliminer les insectes piqueurs et suceurs, faites bouillir pendant 30 minutes 40 g de rhubarbe dans 1 litre d'eau. Laissez reposer 24 heures, filtrez et pulvérissez le soir sur vos plantes, murs et sols ; et vous ne serez plus inquieté par ces « satanés moustiques » !

Fabriquer un fongicide avec du raifort

Pour lutter contre les diverses maladies des arbres fruitiers, faites infuser 150 g de raifort broyé dans 5 litres d'eau bouillante. Après 30 minutes, filtrez et laissez refroidir avant de pulvériser. Pour fortifier ce fongicide, ajoutez un verre de lait.

Contre la fonte des semis

La fonte des semis est causée par plusieurs espèces de champignons qui varient suivant la plante, le sol ou la nature des contenants utilisés. Il est donc préférable de stériliser vos godets en les lessivant à l'eau de Javel et de mettre votre terreau au four (95 °C) pendant 1 heure, si vous n'êtes pas certain de sa qualité.

Le bicarbonate contre l'oïdium

Lorsque l'oïdium s'installe dans le potager, il est souvent trop tard pour sauver les plants atteints. Vous traiterez régulièrement de manière préventive en pulvérisant du bicarbonate de soude sur les pieds, sur et sous les feuilles. Coupez et brûlez les feuilles infectées.

L'oïdium est aux aguets

Pour lutter efficacement contre l'oïdium, vous devez, au moment des plantations, respecter les distances préconisées entre les plantes et arroser le matin de bonne heure plutôt que le soir. Vous laisserez sécher le sol entre deux arrosages et brûlerez les feuilles ou les plants atteints par la maladie.

Un champignon coopératif !

Le mycorhize est naturellement présent dans le sol, mais les années passant et les pesticides aidant, il a tendance à disparaître... Il possède de longs filaments blancs qui vont chercher dans les profondeurs du sol tous les éléments nutritifs nécessaires à vos plants. Pour favoriser sa présence, cultivez des poireaux.

L'humidité attire les limaces

Pour éviter l'invasion de limaces dans votre potager, vous éliminerez tous les recoins ombragés et humides proches de vos plantations. Déterrez les œufs en retournant la terre avant l'hiver et appliquez sur le sol une macération de feuilles de tabac. Plantez des géraniums, de la lavatère, des soucis et du thym.

Tithonia diversifolia, la fleur miracle

Cette belle plante aux fleurs jaunes, appelée également « tournesol mexicain », rappelle la marguerite. Vous la planterez en haies autour de vos plantations pour éloigner les insectes. En décoction, elle devient un formidable pesticide et un très

bon engrais.

Faire son purin d'orties

Hachez grossièrement 1 kg d'orties pour 10 litres d'eau de pluie. Laissez macérer dans un récipient non métallique pendant 24 heures à 18 °C pour obtenir un insecticide rapide. Pour réaliser un stimulateur de croissance, laissez macérer 10 à 15 jours (10 % d'engrais obtenu pour 90 % d'eau).

Faire son purin de tomates

Dans 10 litres d'eau de pluie, faites macérer pendant deux jours 1 kg de feuilles et de tiges de tomates que vous aurez hachées. En prévention contre les teignes des poireaux, les altises et les piérides du chou, pulvérisez cette préparation non diluée tous les quatre jours. En usage préventif, ce purin élimine les pucerons.

Éliminer la chrysomèle rayée du concombre

Ce petit coléoptère jaune de 5 à 6 mm possède trois rayures brunes. Si vous le pouvez, posez une toile flottante sur vos floraisons tardives et pulvérisez une infusion de tanaïsie. Vous pouvez également cultiver des radis à proximité.

Traiter les cognassiers, poiriers et pommiers

Le cognassier est souvent victime de l'entomosporiose. Pour lutter contre ce champignon, pulvérisez de la bouillie bordelaise à la floraison, puis un mois plus tard. Pour les poiriers et les pommiers, il est préférable de traiter avant et après la chute des feuilles et lorsque les bourgeons commencent à gonfler.

Lutter contre les chancres et la cloque

Pour lutter contre la cloque et les chancres de l'abricotier, de l'amandier, du cerisier et du prunier, vaporisez de la bouillie bordelaise au moment du « gonflement » des bourgeons puis à la chute des feuilles. Pour le pêcher, vaporisez avant l'apparition des bourgeons.

La bouillie bordelaise contre le mildiou

Cette « bouillie » possède une base de cuivre et s'utilise de manière écologique dans le traitement préventif de nombreuses maladies : pour le mildiou de la pomme de terre, traitez avant le buttage puis tous les 15 jours ; pour le mildiou et la septoriose,

traitez tous les 10 jours et après la pluie ; pour le mildiou de la vigne, traitez tous les 15 jours à partir du mois de mai.

Attention au mildiou

En cas de temps humide et chaud, vous devrez traiter contre l'apparition du mildiou sur les tomates, les poivrons ou les courgettes. Vous pouvez créer votre propre composition de la manière suivante : pour un arrosoir de 10 litres, dosez 1 quart de décoction d'orties et de prêles mélangées avec 3/4 d'eau à laquelle vous ajouterez 40 g de bouillie bordelaise.

Le purin de fougères

Faites macérer 850 g de feuilles de fougères dans 10 litres d'eau de pluie pendant 10 jours. Ensuite, vous passerez au tamis et pulvériserez la potion diluée à 10 % pour lutter contre les pucerons, les escargots et les limaces. Récupérez le purin pour protéger le pied de vos légumes.

Les purins

Pour réaliser un purin, faites macérer pendant une dizaine de jours 1 kg de jeunes pousses non montées en graines dans une bassine non métallique d'une contenance de 10 litres de pluie. Il convient ensuite de filtrer le purin au tamis pour récupérer le liquide qui sera utilisé en pulvérisation.

L'infusion de ciboulette

Cette préparation nécessite 200 g de fleurs séchées pour 1 litre d'eau bouillante. Laissez refroidir et pulvériser cet insecticide sur les arbres fruitiers pour lutter contre les pucerons. Vous l'utiliserez également contre le mildiou et l'oïdium du concombre et du groseillier.

La décoction de tanaïs

Faites macérer pendant 24 heures 400 g de plantes fraîches dans 10 litres d'eau et faites bouillir pendant 15 minutes. Pulvériser pour lutter contre les pucerons, les chenilles altises ou les mouches des légumes. Diluez à 50 % pour épandre au jardin contre les fourmis et les carpocapses.

Un cataplasme répulsif

Si vous devez réaliser un pansement sur un arbre soumis aux attaques des rongeurs, créez un cataplasme additionné d'un répulsif : pâte d'argile + sang desséché + 1 œuf cru + fumier frais décomposé. Étalez le mélange et enroulez un bandage par-dessus.

Mon ami le perce-oreille

Surtout ne tentez pas de détruire les perce-oreilles au jardin, il s'agit là d'un ami, d'un bienfaiteur qui se délecte des pucerons et des cochenilles qui attaquent les plants du potager. Au contraire, offrez-lui le gîte en plaçant çà et là des pots renversés sur un tapis de mousse, près de vos plantes.

La décoction de raifort

Il s'agit d'un activateur de la vie bactérienne. Elle permet de créer un fongicide pour prévenir les maladies des arbres fruitiers. Utilisez 150 g de fleurs et de racines séchées pour 1 litre d'eau que vous porterez à ébullition. Préventivement, cette décoction s'utilise non diluée sur les fleurs.

La décoction de prêle

Voici une décoction pour favoriser la résistance aux maladies cryptogamiques comme la rouille, la tache noire du rosier et le mildiou. Après avoir trempé 1 kg de tiges de prêle dans 10 litres d'eau, faites bouillir 30 minutes et laissez refroidir au moins 12 heures. À diluer à 20 % en pulvérisation.

La décoction de feuilles de noyer

Vous porterez à ébullition 100 g de feuilles séchées dans 5 litres d'eau. Après avoir laissé reposer 30 minutes, pulvérisez cette décoction tiède comme insecticide pour lutter contre la piéride du chou et les pucerons du rosier.

Frottez des cerneaux de noix pour soigner les verrues.

La décoction de consoude

Il s'agit d'un engrais vert précieux utilisé pour apporter de la potasse et de l'azote aux légumes et créer un purin très riche pour les tomates. Pour faire cette décoction, faites macérer dans 10 l d'eau de pluie bouillante, 1 kg de feuilles. Pour arroser les pieds, ajoutez 75 % d'eau.

La décoction de camomille

Il s'agit d'un activateur de la vie bactérienne. Préparez 150 g de fleurs séchées dans 1 l d'eau, que vous laisserez macérer 24 heures. Ensuite, vous utiliserez cette préparation pour arroser votre tas de compost afin d'améliorer la décomposition tout en évitant les pourritures.

La décoction d'ail

Après avoir écrasé 100 g de têtes d'ail, faites-les macérer dans 1 litre d'eau tiède pendant 24 heures. En insecticide contre les acariens, diluez 10 % de cette préparation pour les fraisiers et 5 % pour les framboisiers et les groseilliers. Traitez avec ce produit pur contre les larves du hanneton.

La décoction d'achillée millefeuille

Faites macérer pendant 48 heures environ 20 g de feuilles finement hachées et séchées dans 1 litre d'eau. Versez cette décoction sur le compost pour activer sa décomposition ou ajoutez 90 % d'eau pour une pulvérisation sur les plantes sujettes aux champignons (maladies cryptogamiques).

La décoction d'absinthe

Elle sert à combattre la mouche des salades et la chenille du chou. Pour 10 litres d'eau mélangez environ 10 kg de plantes séchées et faites bouillir pendant 30 minutes. Après avoir laissé reposer 24 heures, pulvérisez sur les plants tous les dix jours. Ne jetez pas le purin dans le compost.

Comment faire une décoction simple ?

Suivant les recettes, placez les plantes (sèches ou fraîches) dans une casserole d'eau. Faites bouillir pendant 10 minutes. Ôtez du feu et laissez macérer 30 minutes. Pour certaines plantes, ces temps sont différents. Passez au tamis et récupérez le liquide à pulvériser sur les plantes malades.

La septoriose du céleri

Son développement est favorisé par les pluies orageuses d'été et d'automne. Les feuilles se recroquevillent et se dessèchent. Après la pluie, traitez le sol avec une décoction de prêle ou une infusion de pissenlits. Répétez l'application pendant plusieurs jours et détruisez les plantes malades.

Le poireau et la coquille d'œuf

Un des secrets de ma grand-mère concerne sa méthode infallible pour éloigner la teigne du poireau. Elle plaçait tous les 50 cm une coquille d'œuf sur un morceau de bois de 10 à 15 cm de hauteur dans ses rangs. Ses poireaux n'étaient jamais malades mais je n'ai jamais compris comment cela marche !

Le phytophthora

Il attaque les végétaux et les plantes cultivés, notamment la pomme de terre et certains arbres dont le châtaignier ou le pommier. Il convient d'être attentif aux terres trop humides. Il n'y a pas de traitement, mais par contre une astuce consiste à déposer du sable pour mieux drainer le terrain.

La pourriture grise du raisin

Cette maladie cryptogamique est due au champignon *Botrytis cinerea*. Elle s'attaque aux fruits, en particulier le raisin, aux légumes et aux fleurs. Il faut éviter les excès de fumures et vous procéderez à un traitement préventif. Pensez aussi aux associations de culture et à l'assolement.

La piéride du chou

Elle est provoquée par une petite chenille qui perce les feuilles avant de devenir papillon. Pour remédier à cette invasion, vous pulvériserez une solution à base de roténone et vous planterez vos choux dans l'espace occupé précédemment par les tomates en laissant les gourmands sur le sol.

L'oïdium du rosier

Cette maladie est identifiable par un feutrage blanchâtre qui se développe sur ou sous les feuilles des plantes. Chez le rosier, les boutons floraux atteints ne se développent pas et les feuilles se dessèchent et tombent. Ramassez-les et brûlez-les. Pulvérisez une fois par semaine du purin d'ortie.

Le mildiou de la tomate et de la vigne

Après une période humide, des taches vert foncé apparaissent sur les feuilles qui présentent une bordure jaunâtre avant de virer au brun. Chez le raisin, les grains deviennent gris et pourrissent. La décoction de prêle sur le sol et la vaporisation de

bouillie bordelaise seront efficaces.

La mouche de la carotte

Certaines odeurs sont de très bons répulsifs pour lutter contre la mouche de la carotte. Après le semis, déposez sur le sol des algues en poudre. Il semblerait que les gros grains de sel seraient aussi très efficaces, mais il faut en déposer après chaque arrosage ou après la pluie.

La fumagine des légumes

La fumagine est causée par un champignon qui recouvre les feuilles et les tiges d'une couleur noire et qui empêche la photosynthèse. Il n'y a pas vraiment de traitement direct contre la fumagine, sinon des pulvérisations de purin d'ortie qui repousseront les pucerons et insectes ravageurs.

La fonte des semis

La principale cause de la maladie est due généralement à un semis épais. Pour éviter ceci, aérez vos châssis la journée et arrosez modérément. Préventivement, désinfectez vos caissettes avec une dilution d'eau de Javel et arrosez avec une décoction de prêle 24 heures avant le semis.

Le feu bactérien des fruitiers

Le feu bactérien provoque un dessèchement des boutons des arbres fruitiers comme le poirier. Sous l'écorce, le bois présente une couleur brun rougeâtre. Il n'existe aucun traitement curatif contre les bactérioses. Supprimez les parties atteintes et brûlez-les aussitôt. Désinfectez les outils.

Le Coryneum ou le coup de fusil

Cette maladie est appelée « maladie du coup de fusil » car le *Coryneum* provoque de nombreux trous sur les feuilles. Les plus couramment atteints sont les cerisiers, les pêchers, les abricotiers et les amandiers. Le traitement préventif à la bouillie bordelaise est recommandé.

Le chancre des arbres fruitiers

C'est au printemps, après une forte fertilisation à l'azote, que les branches du pommier et du poirier portent des excroissances et que des crevasses apparaissent

dans l'écorce. Nettoyez les plaies à la bouillie bordelaise, ôtez les branches contaminées et désinfectez vos outils à l'eau de Javel.

Pucerons : la douche écossaise

Le puceron est une plaie qui dévaste les parterres de fleurs. Il existe plusieurs solutions pour vous en débarrasser. L'une d'elles est la douche écossaise ! En effet, les pucerons n'aiment pas l'eau froide... Aspergez votre parterre plusieurs fois de suite jusqu'à ce qu'ils soient totalement éliminés.

L'alternariose de la pomme de terre

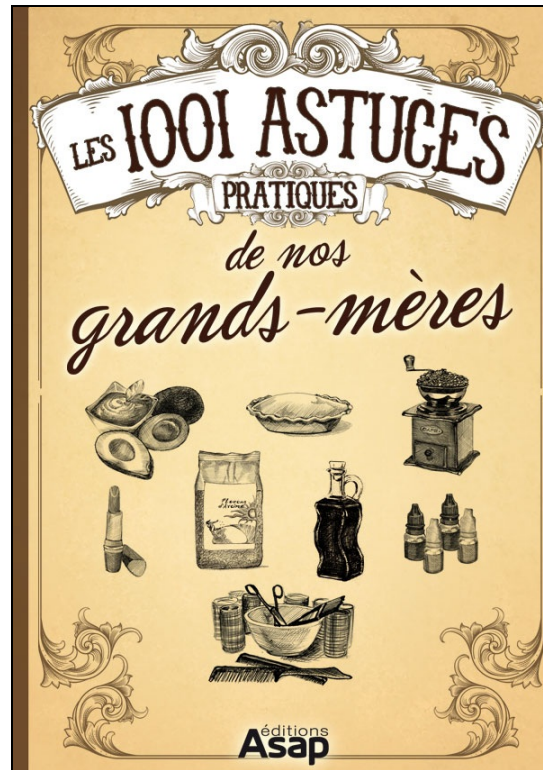
Cette maladie atteint le chou et la tomate et se développe lors d'alternance de périodes humides et ensoleillées. Des taches brunes apparaissent sur les feuilles et il se forme une pourriture noire sur les fruits. Traitez régulièrement avec de la bouillie bordelaise et des fertilisants foliaires.

Pucerons : les chauves-souris à la rescousse

Une armée de chauves-souris saura vous débarrasser de ces ennemis du jardin. Implantez des essences de plantes comme le chèvrefeuille, la giroflée, le jasmin et le tabac. Elles viendront se rassasier des hordes de pucerons dont vous ne pouviez vous débarrasser. Attirez aussi les mésanges en installant une petite mangeoire et une vasque pour qu'elles puissent boire et se tremper les pattes. Elles adorent les œufs de pucerons...

Egalement disponible et téléchargeable dans votre magasin :

Les 1001 Astuces pratiques de nos grands-mères



Créer et entretenir des massifs de fleurs

La pratique quotidienne du jardinage réclame de nombreux savoirs et vous trouverez ci-dessous quelques renseignements utiles pour entretenir vos massifs. Les plantes du jardin d'ornement font l'objet de soins intensifs, mais les résultats sont généreux en couleurs et savent récompenser les efforts du jardinier par la diffusion de senteurs extraordinaires. Des résultats personnels puisque le jardinier en est le créateur. Les astuces présentées ici sont faites pour faciliter l'entretien des massifs, sans pour autant monopoliser l'essentiel du temps disponible. Ces quelques conseils faciliteront les efforts de chacun et, lorsque le moment sera venu, la cueillette pour tous.

Un jardin aquatique



© Classix-i Stock photo.com

Certaines plantes supportent d'avoir « les pieds dans l'eau » : les bambous et la plupart des saules. Mais ne vous arrêtez pas à ces classiques. Jouez la surprise avec un aulne, un *Salix exigua*, un ou deux pieds de *Rheum palmatum* et des couleurs vives avec des *Primula pulverulenta* mélangés aux iris.

Un rideau végétal contre le vent

Lorsque le vent souffle, il est difficile de faire pousser quoi que soit au jardin. La solution ? Créer un rideau d'arbustes. Pour cela, réalisez une haie avec un *Betula utilis*, un *Cornus alba Sibirica*, un ou deux lauriers cerise, un troène du Japon, un *Rosa rugosa* et plusieurs *Geranium endressii* pour égayer l'ensemble.

Marier tulipe et muscari

Si vous ne déterrez pas les bulbes de vos tulipes, installez sur le pourtour des bulbes de muscari qui vous serviront de repères pour ne pas blesser les tulipes lors du nettoyage d'automne. Au soleil, les tulipes nénuphar, esperanto et kaufmanniana. À l'ombre, les tulipes canova, frangée et gavota.

Des arbustes pour l'ombre

Voici des arbres et des arbustes qui se plaisent à l'ombre. Alisier sur tige, buis de Corée, cyprès de Sibérie, kalmia à larges feuilles, orme de Chine sur tige, sordaria à feuilles de sorbier, sureau du Canada, symphonie, viorne, viburnum, weigela hybride.

Un jardinet d'ombre

Devant un muret à la campagne ou un petit jardinet en ville, voici quelques plantes pour créer un feuillage dense et animé de fleurs claires. Actée rouge, *Mahonia japonica*, *Tiarella cordifolia*, sceau de Salomon, *Viburnum davidii*, weigela, *Pieris formosa*, balsamine, muguet, clivia et hosta.

Inventer son massif de fleurs

Grâce aux semences vous pourrez, à peu de frais, obtenir des fleurs toute l'année et modifier l'apparence du massif suivant vos humeurs. Godétia monarque, alysse odorante « tapis de neige », capucine impératrice des Indes, œillet de Chine impérial double, lavatère à grandes fleurs, cosmos sensation, belle de jour, pivoine et ipomée.

Des fleurs à papillons

Si les papillons de votre région ne sont pas tous décimés par les insecticides, voici des fleurs et des arbustes haies qui les attirent irrésistiblement : hibiscus, héliotrope du Pérou, arbuste aux papillons, camomille des teinturiers, gloire du matin, liatride à épis, pétunia, pied-d'alouette, rudbeckie, véronique et digitale pourpre.

Un massif au soleil

Une terre difficile et sèche peut très facilement accueillir des espèces qui se plaisent au soleil comme l'iris *babata*, la capucine, le genêt (*Genista hispanica*), les hélianthèmes, l'*Allium christophii*, le *Convolvulus cneorum*, les verveines, et les cistus. Un peu de folie avec un pied de *Callistemon laevis* et dans une belle potée un *Westringia fruticosa*.

Un jardin de fleurs annuelles (1)

Pour obtenir de belles fleurs rustiques, voici un massif de plantes à poussées

rapides. En fond plantez un *Collinsia heterophylla* et des coquelicots. Sur le devant, des bleuets, des soucis, des pavots d'Islande, quelques thlaspi et des résédas. Une lavatère « silver cup » et des pieds d'alouette compléteront ce tableau champêtre.

Un jardin de fleurs annuelles (2)

Les annuelles sont un bon compromis pour obtenir une excellente source de fleurs dès le printemps. Schéma pour un massif rapide : *Cosmos atrosanguineus*, sauge farineuse « Victoria », rudbeckie. Quelques hybrides de verveine, deux ou trois pieds de *Penstemon*, des amarantes et plusieurs *Salvia sclarea*.

Une scène de conifères

Créez une scène vivante avec diverses espèces de conifères. Au fond, vous planterez un sapin d'Espagne, un faux cyprès de *Lawson* « *Stewartii* », un thuya d'ornement « émeraude » ; au centre, plantez un genévrier « blue carpet », un pin nain « pumolio » et sur le devant une spirée du Japon « Goldflame », un fusain fortunei « emerald and gold » et un genévrier « blue star ».

Limiter l'expansion des couvre-sol

De nombreux bulbes ou plantes utilisés comme couvre-sol ne connaissent pas leurs limites ! Pour créer une frontière nette et précise ou les diriger vers une nouvelle parcelle, épandez sur le sol de la chaux sur les surfaces où vous ne voulez pas les voir croître.

Supprimer les prêles

Lorsque votre jardin est envahi de prêles, ôtez-les après la pluie. Elles possèdent une tige pivotante qui permet de les déterrer facilement en tirant du bas vers le haut. Mettez-les dans une grande bassine d'eau pendant plusieurs jours, vous obtiendrez un excellent insecticide pour soigner vos légumes fruits.

Donner du volume à ses potées

Des fleurs qui montent, qui s'étalent... Donnez encore plus de volume à vos potées en installant des variétés et des plantes à feuillage retombant que vous installerez en bordure des potées. Vous avez le choix : armoise, lierre « golden ester », sauge, fenouil *Foeniculum vulgare*, fétuque *Festuca glauca*, cheveux d'ange, etc.

Agrémenter un escalier

Pour habiller ou matérialiser un escalier extérieur, créez une cascade de fleurs en plaçant des pots, toutes les deux ou trois marches, à leurs extrémités. N'utilisez pas que des pots de terre cuite, panachez avec des seaux en métal (percés au fond) et des petites jardinières de bois. Pour les petites potées légères, reliez-les avec une cordelette à la rambarde.

En attendant le printemps

Ce sont les marguerites d'automne (chrysanthèmes) qui, par leurs couleurs extravagantes, donneront une seconde vie à votre balcon lorsque les fleurs d'été auront disparu. Les pensées blanches et les violas fleurissent encore en hiver et jusqu'au printemps lorsque les primevères montreront à leur tour leurs boutons floraux.

La dame peinte à pointe rouge

L'*Echeveria derenbergii* est une plante de plein soleil qui fleurit abondamment au printemps. Elle porte sur une courte tige plusieurs rosettes bleu vert en forme de petit coussin avec une pointe rouge. Les fleurs vermillon naissent à la fin de l'hiver jusqu'à l'automne. L'hiver, elle supporte des températures basses de + 13 °C.

Un coin dans l'ombre

Pour obtenir de belles jardinières de fleurs, vous devrez définir quels sont les endroits où seront placées ces potées, les fleurs n'ayant pas les mêmes besoins en eau et en soleil. À l'ombre, vous planterez des fuchsias, des myosotis, des jacinthes et des fougères pour leur port haut et des bégonias au port retombant.

Fleurir un coin à l'ombre

Un petit lopin de terre est dénudé, à l'abri du soleil, et vous aimeriez quelques plantes réclamant peu d'entretien : à l'arrière du massif, vous planterez de la fougère et de l'astilbe. Au centre, de l'hosta, sur les bordures, des primevères et des pieds de peltoboykinias.

Fleurir le devant d'une terrasse

Vous possédez un espace au pied de votre terrasse qui mériterait quelques couleurs,

voici quelques fleurs qui fleurissent d'avril à juin : près du muret, plantez des azalées jaunes, vers la cassure des marches, des iris mauve, sur le devant de votre composition, de la corbeille d'argent et ajoutez des touffes de myosotis. Peu d'eau pour cette composition de couleurs complémentaires.

Des limites en lierre

Pour démarquer un chemin, cerner un coin ou une terrasse, installez facilement une guirlande de lierre qui sera du plus bel effet. Plantez des piquets et, suivant les longueurs à limiter, vous les relierez avec de la cordelette ou des chaînes. Derrière chaque piquet, plantez également une bouture de lierre que vous ferez courir ensuite le long de la chaîne...

La récolte des fleurs séchées

Pour réussir vos tableaux séchés, il est important de cueillir vos fleurs au bon moment : l'immortelle se cueille lorsqu'elle est en bouton et dès que les couleurs apparaissent ; la lavande se cueille en pleine floraison ; les achillées lorsqu'elles sont totalement épanouies ; la nigelle et la massette juste avant l'ouverture des fruits.

Le volumineux poinsettia

Un seul petit pied donne une belle et grosse touffe de feuilles et de fleurs. Il aime la lumière vive mais il vaut mieux éviter les rayons directs du soleil. Un arrosage peu abondant mais régulier lui suffit (tous les deux jours). Il est préférable de le tailler au printemps. Lorsqu'il est fleuri, deux arrosages par semaine suffisent.

Le jardinet accéléré et transitoire

Pour créer une belle transition avec la terrasse, disposez des potées fleuries dans des contenants en pierre travaillée ou en bois, de telle manière qu'ils tranchent avec le revêtement du sol sans dégrader l'harmonie des lieux. Les vivaces comme les agastaches possèdent des formes et des couleurs que vous marierez judicieusement le moment venu.

La vigne se fixe ou pas

Suivant la variété de vigne que vous placerez au jardin, vous devrez peut-être poser une armature. La vigne vierge commune en a absolument besoin alors que celle du Japon possède des ventouses lui permettant de s'accrocher sur n'importe quel

support. Au pied, grand-mère cultivait de l'hysope pour stimuler la récolte du raisin.

Attention au bouton-d'or

Le bouton-d'or est bien joli dans les prairies et il est tentant d'en mettre au milieu des massifs. Il existe plusieurs variétés : or dans les prés, blanches à la montagne et bleues dans les forêts. Mais vous devrez vous méfier de cette renoncule traîtresse qui est très toxique. Lavez-vous les mains après chaque manipulation.

Des arbres aux subtils parfums

Certains arbres parfumaient le jardin de nos grands-mères et leurs couleurs magnifiaient le regard. Ces arbustes se mélangent entre eux ou avec des plantes odorantes comme le lilas et le seringat à fleur simple ; l'oranger du Mexique et le chèvrefeuille ; le genêt d'Espagne et la lavande ; l'osmanthe et les azalées.

Des arbustes et des oiseaux

Comme pour les papillons, de nombreux arbres ou arbustes attirent certains oiseaux pour leurs fleurs ou le refuge qu'ils proposent. Voici les plus fréquentés au jardin de grand-mère : amélanchier du Canada, aralie de Chine, aubépine, chèvrefeuille, épinette bleue, lilas, micocoulier occidental, olivier de Bohême, sorbier.

Des plantes à papillons

Quel plaisir que de voir des myriades de papillons au jardin. Voici les fleurs que grand-mère avait pour les attirer irrésistiblement : achillée, camomille des teinturiers, chardon bleu, dahlia, digitale pourpre, gloire du matin, impatience, liatride à épis, pétunia, pied-d'alouette, potentille frutescente, salicaire.

Doucher les persistants

Une bonne douche, voilà ce qu'il faut faire pour ôter le sel qui recouvre les conifères qui poussent en bord de mer ou lorsque votre jardin est proche d'un chantier en construction et que le vent transporte la poussière. C'est en fin de journée que vous doucherez les conifères pour éliminer cette poussière ou le sel des embruns.

Un arbuste sans soleil

Il est tout à fait possible de planter un arbuste qui ne nécessite pas beaucoup de soleil, dont les persistants et caducs suivants : alisier sur tige, astrantie, aucuba, buis de Corée, camélia, cotonéaster, cyprès de Sibérie, fusain, houx, kalmia, mahonia, millepertuis, pruche du Canada, viorne.

Un arbuste en sol argileux

L'amélanchier lamarckii est un arbre d'ornement qui supporte très bien les sols argileux. Il se couvre au printemps de fleurs blanches, puis de baies en été et flamboie de cuivre dès l'automne. De plus il supporte très bien les rafales de vent, le gel et même les pollutions.

Un arbre adapté aux sols

Suivant votre terrain, vous devrez choisir vos arbres. En sol sec : ailante, aulne et arbre de Judée. En terrain frais et humide : aulne et chicot du Canada. En terrain sableux : châtaignier et érable negundo. En terrain calcaire : bouleau blanc et cytisque. En sol argileux : charme, févier et hêtre.

Des plantes annuelles pour les enfants

Il est important de faire participer les enfants à la conception des massifs de fleurs. Ils en prendront soin à l'avenir et attraperont peut-être aussi de cette manière le virus du jardinage. Choisissez des fleurs faciles à cultiver et à entretenir : bleuets, capucines, clarkias, cosmos, haricots d'Espagne, tournesols et zinnias.

Ventilation des racines charnues

Certaines plantes et fleurs ont besoin d'une bonne aération du sol pour ne pas s'asphyxier, comme les lis, les pivoines et les hémérocailles. Vous pratiquerez un double-bêchage en posant au fond de la tranchée à une hauteur de bêche un tiers d'humus avec un tiers de fumier décomposé et un tiers de petits gravillons.

L'Amaryllis refleurira

Pour que votre amaryllis refleurisse, vous arroserez le bulbe avec un engrais à tomate avant et après la floraison. Coupez uniquement le haut de la hampe fanée car sa tige est une réserve de chlorophylle importante qui favorisera une seconde floraison dans la même année.

De l'aluminium contre les rongeurs

Lorsque vous planterez de nouveaux arbustes dans vos massifs, vous envelopperez la base des jeunes arbres avec du papier d'aluminium, pas trop serré pour qu'ils respirent. Cette brillance inhabituelle et le bruit de leurs pattes frottant sur l'aluminium éloigneront les rongeurs divers.

Une allée blanche

Pour réaliser une allée qui soit bien visible aux beaux jours, utilisez des plantes à fleurs blanches : achillée musquée, anémone à fleurs de narcisse, arabette à feuilles de serpolet, berce du Jura, gaillet à feuilles inégales, mélinot blanc, orpin blanc, pied de chat des Carpates, vesce hérissée.

Du sel pour désherber

Il est des plantes qui poussent naturellement au jardin au détriment de vos plantations. Pour supprimer ronces, chardons et pissenlits, vous couperez la plante au niveau du pied et vous verserez du sel sur la zone coupée. Ensuite, placez dessus une bouteille plastique sans cul et versez de l'eau salée pendant plusieurs jours.

Bouturage du laurier-rose

En juillet, coupez en biais une nouvelle pousse de laurier-rose sur 20 cm. Ôtez les feuilles du bas et placez la tige dans un bocal en verre rempli d'eau avec un morceau de charbon de bois. Des radicelles apparaîtront au bout de 30 jours. Plantez sous serre et mettez en place au printemps.

Repères pour bouturage

Si vous êtes doués pour réaliser des boutures d'arbres fruitiers ou d'arbustes fleuris, au moment de les planter, vous avez quelques difficultés pour repérer le sommet et la base. Pour ne plus vous tromper à l'avenir, taillez le sommet en biseau et la base à angle droit. C'est simple et facile.

Coup de chaud pour fleurs coupées

Lorsque les fleurs coupées du jardin commencent à piquer du nez dans leur vase, il est temps de leur donner un petit coup de fouet. Plus exactement un petit coup de chaud ! Plongez une partie de la queue dans de l'eau bouillante, coupez et placez

immédiatement dans un vase d'eau fraîche.

Des surnoms pour vos plantes (1)

Le buddleia : l'arbre aux papillons ; la clématite : berceau de la vierge ; la cuscute : les cheveux-de-vénus ; le dicentra : cœur de Marie ; l'ornithogale : la dame de onze heures ; l'oxalis : pain de coucou ; la solidago : la verge d'or ; la symphorine : l'arbre aux perles.

Des surnoms pour vos plantes (2)

Le nom des plantes est parfois difficile à retenir. Nos aïeux leur donnaient des noms familiers plus séduisants : l'amarante est la queue-de-renard – l'amarante blanche : la fleur de jalousie – l'ancolie : le soulier du Bon Dieu – l'arabette : la corbeille-d'argent – l'arnica : l'herbe aux chutes...

Détruire la mousse sur les pelouses

Sachant que les méthodes les plus simples sont souvent les plus efficaces, pour faire disparaître la mousse des pelouses, saupoudrez-la avec de la cendre de bois ou arrosez-la régulièrement avec de l'eau bouillante. Au bout de quelques jours, vous en viendrez totalement à bout.

Quelle est la bonne taille des bulbes ?

Pour obtenir une floraison la première année de plantation, les bulbes doivent être calibrés de la manière suivante : 12 cm pour les narcisses, 18 cm pour les jacinthes et 11 cm pour les tulipes. Pour forcer la floraison, mettez-les trois semaines au réfrigérateur avant de les placer dans le terreau.

Amplifier le rosier grimpant

Pour obtenir la floraison abondante d'un rosier grimpant, vous courberez les tiges vers le sol à l'aide de cordelettes pour que les têtes soient tournées vers le bas. De nouvelles pousses, dirigées vers le haut et couvertes de boutons, apparaîtront rapidement sur toute la longueur des hampes.

Quand acheter les rosiers ?

Vous trouverez en jardinerie des rosiers dont les racines sont enveloppées de tourbe dans un plastique de protection. Si vous devez acheter ces plants, faites-le en

tout début de saison car cette exposition en milieu chaud et humide défavorise leur reprise, le rosier ayant déjà entamé sa germination.

Quand la glycine se met en veille

Si vous envisagez de planter une glycine, achetez-la lorsqu'elle est en fleur pour être assuré qu'elle refleurira en mai de l'année prochaine. Si la vôtre semble mal en point, desséchée, grattez l'écorce avec votre ongle : si le vert apparaît, elle somnole simplement. Sinon coupez tous les rameaux morts.

Une haie pour briser le vent de la mer

Pour protéger vos massifs des vents marins, si le climat est doux, plantez une haie d'arbousiers. L'arbousier ne craint pas les embruns et vous obtiendrez une superbe haie protectrice. Espacez vos plants de 1,50 m et si l'hiver est froid, attendez le printemps pour les planter.

Un tuteur au bon endroit

Si vous devez tuteurer vos plants de tomates ou de fleurs (dahlias, pivoines), n'oubliez pas que ces tuteurs, après avoir été désinfectés à l'eau javellisée, doivent être placés entre le plant et le vent dominant, puisque c'est ce tuteur qui le protège.

Une haie aux oiseaux

Les arbustes destinés à réaliser des haies sont des lieux enchanteurs pour accueillir les amis du jardinier que sont les oiseaux. Pensez donc à planter quelques arbustes : pyracantha, cotonéaster, prunellier, genévrier, berbérís, troène, laurier feuilles, sorbier, houx, aubépine, mahonia, skimmia, nandina ou bambou sacré et sureau.

Faciliter les travaux du jardin

Que la terre est basse ! Combien de fois ai-je entendu cette phrase ! Pourtant, mes aïeux avaient des combines pour économiser leurs gestes. L'inutilité était bannie et les résultats obtenus étaient souvent plus prolifiques que ceux escomptés.

Heureuse époque où l'enfant pouvait jouer au jardin sans que culpabilisent les parents, en lui serinant inlassablement que le potager et le verger étaient des lieux « dangereux »...

Mamie appréciait le « coup de jeune » que nous pouvions lui apporter de temps en temps. En échange, elle nous révélait quelques trucs pour faciliter son labeur et elle nous confiait : « Surtout n'oublie pas ce que je vais te dire. » Nous emportions avec nous ces secrets inestimables et il m'arrive encore aujourd'hui de relire, dans un carnet défraîchi par le temps, mes notes de cette heureuse époque, voici quelques décennies. À mon tour, je trouve que la terre est basse !

Accueillir la faune sauvage



L'hiver est le bon moment pour réaménager le jardin et accueillir la faune. Plantez une haie diversifiée et des arbustes à baies (callicarpas, houx, chèvrefeuilles). Laissez des emplacements le long des murs pour une végétation spontanée ; attirez les auxiliaires en disposant des fagots de branches, des tas de bois et de pierres pour les hérissons, les musaraignes et les lézards.

© Classix-i Stockphoto.com

La protection des plantes en

hiver

Recouvrez les vivaces d'un tapis de feuilles de 15 cm : les cannas (coupés à ras du sol), croscomias, criniums et agapanthes. Le pied des artichauts sera recouvert d'un tapis de paille. Recouvrez le sol des allées du potager avec des feuilles de tilleul et de noisetier ainsi qu'entre les pieds des légumes d'hiver comme les frisées, les choux et les épinards.

Détruire les dépôts verts de manière écologique

Les algues vertes sont des végétaux d'aspect mousseux, qui forment des dépôts verts sur les sols, les pots ou les dallages. Pour les détruire, vaporisez un fongicide naturel : 1 cuillère à café de bicarbonate de soude et 2 cuillères à café d'huile d'olive à diluer dans 1 litre d'eau. À renouveler une fois par mois.

La rotation des engrais verts ?

Dès que la récolte des légumes de juin, juillet et août est terminée, vous sèmerez en septembre un engrais vert comme le seigle fourrager ou la moutarde blanche. Laissez pousser en octobre, novembre et décembre. En janvier, coupez et broyez les plantules avec une binette. Enfouissez en février et semez votre prochaine culture en mars, avril et juin...

La durée de vie des paillages

Suivant l'épaisseur et la nature du paillis, le paillage sera plus ou moins efficace dans le temps : les écorces de pins et les copeaux de bois sont les plus durables ; viennent ensuite les écorces de feuillus, les paillettes de lin, les coques de cacao, de tournesol, de sarrasin et les paillettes de chanvre. Les tontes de gazon sont les moins durables.

Le paillage apporte des fertilisants

Le paillage est l'allié du jardinier lorsqu'il couvre le sol. Il évite la pousse des mauvaises herbes et conserve l'humidité nécessaire tout en résistant au vent et au soleil. Il apporte aussi des fertilisants en se décomposant. Un bon paillis dure plus de quatre ans.

Quels déchets pour faire du compost (1)

D'autres déchets divers seront ajoutés au compost : la paille de blé et de sciures non traitée, le bois broyé, le papier, la tourbe, les tailles de haies, les branches et les écorces. Les vieilles terres de vos pots et jardinières sont aussi incorporées à ce compost.

Quels déchets pour faire du compost (2)

Ces déchets sont des feuilles d'arbres riches en lignine et en cellulose. Ces feuilles

sont récoltées à l'automne et seront ajoutées au compost au printemps. Les feuilles d'arbres fruitiers se compostent facilement alors que d'autres essences forestières se décomposent que très difficilement comme le chêne ou le châtaignier. Ne jamais utiliser des feuilles de noyer.

Quels déchets pour faire du compost (3)

Les déchets de la cuisine sont très utiles au compost : épluchures de légumes et fruits (sauf agrumes), les coquilles d'œufs, le papier absorbant, le marc de café, les fanes des pommes de terre, le carton ondulé. Ne jamais incorporer au compost du pain et autres pâtisseries.

Quels déchets pour faire du compost (4)

Ces déchets sont verts, humides, mous et donnent un faible rapport organique : jeunes engrais verts, déjections animales sans la litière (purin de cheval, bouse de vache, etc.), sang séché, fumier décomposé, gourmands de tomates, feuilles de choux et jus de fumier.

La fertilisation d'entretien

Pour obtenir un potager en bonne santé, le jardinier restituera à la terre ce qu'il lui a prélevé. C'est la fertilisation d'entretien. Cette méthode consiste à rendre à la terre ce que les plantes ont besoin pour assurer leur croissance par l'apport d'engrais naturels : l'azote, le phosphore, le potassium, le calcium, le magnésium et le soufre.

Une couche de compost pour légumes précoces

Lorsque vous aurez créé un tas de compost, ajoutez 10 cm de feuilles mortes humides pour éviter un coup de feu, puis, après quinze jours, ajoutez 20 cm de terre tamisée et semez des radis, des carottes et des laitues. Vous récupérez les légumes plus tôt que les autres jardiniers.

Du fumier pour chauffer les semis

Les déchets verts et les fumiers fabriquent de la chaleur pendant leur décomposition. Vous pouvez utiliser cette couche pour accélérer les cultures précoces en déposant des godets sur le dessus en n'oubliant pas de placer une protection pour protéger vos plants des pluies abondantes.

L'apport indispensable de composts mûrs

D'autres légumes réclament des apports importants de composts mûrs comme : l'artichaut, l'aubergine, le céleri rave, les choux, le concombre, le cornichon, les différentes variétés de courges et de potirons, l'épinard, le fenouil, les fraisiers, le maïs, le melon, les poireaux, le poivron, la pomme de terre, les tomates.

L'apport moyen de compost

D'autres légumes ont besoin d'un apport moyen de compost pour donner de beaux légumes comme : l'asperge, la bette, la betterave, les carottes, les chicorées, la laitue, le panais, les pissenlits, les salsifis, le scorsonère.

L'absence d'apport de compost

Au potager, pour s'épanouir, certains légumes ont des besoins plus ou moins importants en compost. Certains pas du tout comme : l'ail, le chou de Bruxelles, la fève, l'échalote, les haricots, la mâche, le navet, l'oignon, les pois et tous les radis.

Quand faut-il supprimer les mauvaises herbes ?

Vous désherbez le rumex lorsqu'il est le plus fragile, au printemps ou au début de l'été. Cette plante, aussi appelée patience sauvage, fournit 80 000 graines par pied et peut survivre 80 ans au jardin. Le chiendent s'arrache en été lorsque le temps est chaud et sec. Les ronces s'arrachent à la Saint-Jean.

Recueillir la terre des taupinières

Si vous connaissez un terrain vague où les taupes prolifèrent, ramassez les petits monticules de terre. Une fois tamisée, au printemps, cette terre sera mélangée au terreau pour les semis en godets ou en caissettes. Vous utiliserez aussi cette terre pour recouvrir d'une fine couche les graines semées en place.

La verveine repoussera

Dans les départements situés au sud de la Loire, ne prenez pas la peine de rentrer sous abri vos verveines ou de les repiquer tous les ans. À la fin de l'automne, coupez à ras du sol et paillez le pied. Autre façon : coupez les branches de l'année précédente et posez un voile d'hivernage parfaitement étanche aux pluies et à la neige.

Guérilu, grelinette et compagnie

Les guérilu, grelinette, actibêche ou biofourche sont des outils qui permettent de bêcher le jardin sans retourner la terre par enfouissement de dents dans le sol. Son aération par le poids exercé sur les bras de l'outil suffit. Ces outils sont utilisés pour aérer le sol en respectant la vie microbienne de la terre.

Une échelle stable

Pour éviter que votre échelle ne s'enfonce dans la terre meuble, vous percerez dans une bûche, deux trous du diamètre des pieds. Placez les pieds de l'échelle dans ces trous et ils ne s'enfonceront plus dans les sols détrempés. Vous pouvez aussi utiliser un tube rigide en PVC.

Assouplir et ranger les tuyaux d'arrosage

Si vos tuyaux de plastique sont raides et que vous avez des difficultés pour placer les raccords et les embouts, plongez-les dans une bassine d'eau chaude. Pour les enrouler et gagner de la place, utilisez une jante de voiture que vous aurez fixée au mur du cabanon ou du garage.

La souche qui disparaît au fil du temps

Lorsque vous avez une souche au milieu de votre jardin, si vous êtes contre les acides et autres produits chimiques, percez un trou dans la souche et placez-y une gousse d'ail. Camouflez l'endroit avec une bâche, recouvrez de terre et ressemez du gazon. Dans deux ou trois ans, la souche aura totalement disparu.

Ôter une souche rapidement

Pour supprimer les souches des arbres morts et les grosses racines qui envahissent le jardin, pratiquez des trous avec une chignole, puis versez de l'acide sulfurique. Quatre à six semaines plus tard, vous pourrez soit les ôter très facilement soit les brûler en ajoutant quelques cuillères de chlorate.

Amender un terrain tourbeux

La terre humifère est noire et laisse pénétrer l'eau. Vous noterez la présence d'orties, de renoncules, de muguet, de bruyère et de fougères. Le sol convient aux semis précoces. Vous devrez drainer et apporter des engrais riches en potasse et en

phosphore. Vous ajouterez de la chaux au printemps.

Amender un terrain calcaire

La terre est blanche, bien drainée et le sol se réchauffe vite au printemps. Il convient parfaitement aux semis précoces, mais le sol est sec en été et boueux dès qu'il pleut. Vous bêcherez profondément avant l'hiver en apportant des engrais complets et donnerez un peu d'acidité à la terre avec de la tourbe et du soufre.

Amender un terrain sableux

Les sols sableux se reconnaissent par la présence de joncs, de genêts et de troènes. Ils laissent facilement pénétrer l'eau et se réchauffent vite au printemps. Pauvres en éléments fertilisants, ils se dessèchent rapidement. Vous apporterez des matières organiques et épandrez sur le sol de la chaux afin de produire l'humus.

Amender un terrain argileux

Si après la pluie, la terre colle aux doigts, c'est qu'elle est argileuse. Riche en éléments fertilisants, elle a l'avantage de retenir l'eau mais par contre elle est difficile à travailler. Il vous faut l'enrichir de matières organiques pour l'alléger : fumier, tourbe et compost. Ajoutez aussi du sable et drainez.

Désherber le jardin par le noir

Un morceau de terrain est vraiment trop difficile à désherber ? Placez sur le sol une bâche ou des cartons pour occulter la lumière du soleil. Il faudra être patient car certaines plantes comme le chiendent arrivent à survivre plus d'un an dans l'obscurité ; malgré tout, le travail de sarclage et de binage sera facilité.

Protéger et nourrir par le buttage

En ramenant de la terre au pied des plants de certains légumes (les haricots, les carottes, les pois et les pommes de terre) vous protégerez et nourrirez les racines. Cette opération a aussi l'avantage de supprimer les mauvaises herbes qui pourraient profiter de ce milieu « trop » accueillant.

Désherber le jardin en binant

Après avoir coupé et/ou sarclé, vous binerez superficiellement la parcelle de vos futures cultures. En cassant la croûte de la surface vous déracinerez les jeunes

pousses d'adventives. Évitez de faire ceci au motoculteur, si le sol est envahi de vivaces, comme le chiendent, vous favoriseriez leur multiplication.

Désherber le jardin en sarclant

Pour arracher une plante et ses racines, vous effectuerez un sarclage à la main ou avec une faux. Pour un travail plus précis, la gouge est parfaite. Attendez de faire ceci un jour sec, sans vent ni pluie, et avant que la plante monte en graine. Ne laissez pas les coupes sécher sur le sol. Brûlez-les !

Désherber le jardin en coupant

La coupe est une étape préalable à l'arrachage des mauvaises herbes comme les ronces. Elle ne supprime pas la plante envahissante, mais elle favorise son déclin en supprimant les feuilles et les branches aériennes. Cette première coupe se fait avec une faucille, une cisaille ou un sécateur.

Désherber le jardin

L'arrachage des mauvaises herbes est une corvée qui se renouvelle tous les ans. Il serait tentant d'utiliser des herbicides, mais il est préférable de couper ou d'arracher les adventives et de vous armer de patience. Plusieurs moyens s'offrent à vous pour réaliser cette tâche ingrate : la coupe, le sarclage et le binage.

À faire en décembre

Protégez du froid les plantes gélives et les salades ou artichauts en les recouvrant d'un tunnel. Plantez vos nouveaux arbres fruitiers à racines nues ainsi que tous les rosiers rustiques. Dans le Midi, semez sous couches chaudes le cerfeuil, la bourrache, le cresson, la chicorée, les épinards, la mâche et les radis.

À faire en novembre

Plantez l'ail blanc et rose, les oignons et les échalotes « cuisses de poulet ». Sortez les glaïeuls de terre et laissez-les sécher avant de les entreposer. Poursuivez les plantations de bulbes de printemps. Éliminez les plants de tomates et brûlez-les pour éviter toute contamination l'année prochaine sur les terres labourées.

À faire en octobre

Embellissez vos massifs de chrysanthèmes rustiques en fleurs. Au potager, vous

devrez penser à blanchir les chardons, les céleris branches, les chicorées frisées. Vous pouvez semer sous châssis des petits pois, des fèves précoces d'Aquitaine, de la mâche, des épinards, des carottes, des laitues d'hiver et des radis noirs.

À faire en septembre

Plantez tous les bulbes à floraison printanière. Repiquez les choux de printemps, les scaroles et les chicorées. Semez les épinards d'automne, le cerfeuil, les pois hâtifs, et les oignons blancs. Dans le Midi, supprimez quelques feuilles aux tomates, courgettes et aubergines pour permettre une maturation plus rapide des fruits.

À faire en août

Les récoltes à peine finies, il faut penser aux légumes. Repiquez en fin de journée poireaux, choux pommés, laitues d'automne. Semez des choux chinois, des radis d'automne, des salades et plantez les succulentes dans des pots de terre. Récoltez les oignons et laissez-les sécher sur le sol deux ou trois jours avant de les rentrer.

À faire en juillet

Dans le Centre et en région parisienne, taillez les fruitiers palissés. Poursuivez cette taille sur les haies de conifères et d'arbres persistants. Dans le Midi, fertilisez les fraisiers (gariguettes). Diminuez les arrosages des melons pour accroître la saveur des fruits et rabattez les vivaces ayant déjà terminé la floraison.

À faire en juin

Pensez déjà à l'an prochain en semant en pleine terre les bisannuels myosotis, ravenelle, rose trémière et digitale. Vous butterez les pommes de terre et les haricots verts. Dans le Midi, pincez les melons à deux fleurs, courges et concombres, et supprimez les gourmands des tomates. Coupez les branches sans fruits des pêchers.

À faire en mai

Les beaux jours sont là, vous semez en pleine terre les fleurs d'été : ageratum, gazania, lavatère, centaurée, pied-d'alouette, capucine et julienne de Mahon, coloquinte, cosmos, ipomée, lobélia, œillet d'Inde, pétunia, souci, violette et verveine.

À faire aussi en mai

Partout en France, semez des betteraves rouges, des haricots verts, toutes les salades, des potirons, des melons, des choux-fleurs, des navets ronds et des poireaux. N'oubliez pas les aromatiques et les radis tous les 15 jours. Dans le Midi, fertilisez les plantes dites « terre de bruyère », les treilles rabattues ou affaiblies.

À faire en avril

Dans les régions du Centre, vous sèmerez des choux cabus, des choux pommés d'automne, des choux rouges et des choux-fleurs. Au jardin d'ornement, semez les cosmos, les zinnias et les grimpantes annuelles comme les pois de senteur, capucines et ipomées. Dans le Sud, plantez les tomates, les poivrons et les aubergines.

À faire en mars

Dans le centre de la France vous pourrez planter les conifères et les arbustes à feuillage persistant si cela n'est pas déjà fait. Vous devrez interrompre, l'arrosage des bougainvillées au minimum deux à trois semaines pour forcer la floraison. Dans le Sud, il est temps de semer les pastèques, les melons, les courges, les citrouilles et les potirons.

À faire en février

C'est le bon moment, si la terre n'est pas gelée et que les journées sont douces, pour planter les rosiers, les arbustes à petits fruits et à racines nues. Divisez les fines herbes vivaces tous les trois ans et, dans le Sud, semez en pleine terre les épinards, les fèves, les pois, les poireaux, les oignons jaunes et blancs.

À faire en janvier

Le mois de janvier est propice pour réparer les pelouses, les fertiliser et faire de nouveaux semis. Vous profiterez des jours secs pour traiter les mousses au sulfate de fer. Dans le jardin, vous taillerez les arbres à feuillage caduc et les haies à feuillage persistant, les bougainvillées et les lauriers-roses.

Le jardin a rendez-vous avec la lune

Autrefois, les anciens jardinaient avec la lune. Ils le faisaient encore hier avec le calendrier des Postes pour savoir quand semer, planter ou récolter les légumes et déterminer les moments favorables pour traiter ou amender. Aujourd'hui, le

calendrier solunaire est disponible sur de nombreux sites internet.

Soufrer

Juste avant le repos des bulbes dans un endroit frais et dans le noir, placez-les dans un sac en papier. Saupoudrez de fleur de soufre et remuez énergiquement. Ceci les protégera des maladies et des moisissures.

Repérer les vivaces

Dès que les plantes sont en dormance, il devient difficile de se souvenir où elles se trouvent, ceci est vrai notamment pour les vivaces car il n'y a plus trace de la végétation... Pour éviter d'abîmer les plants à l'occasion des travaux d'hiver, repérez-les avec des étiquettes qui seront issues de votre imagination (lettres peintes sur des ardoises ou des galets, pyrogravure sur des planchettes ou des bâtonnets d'Esquimaux, au feutre blanc indélébile sur un carré de balatum noir, etc.). Ainsi, non seulement vous ne perdrez pas de vue vos souches, mais vous retiendrez aussi le nom de la plante.

Recycler les fumiers

Vous pouvez réaliser un excellent fumier en mélangeant deux à trois sortes de fumiers différents, de volaille, de mouton et de cheval et en ajoutant 20 % de goémon. Ce dernier engrais naturel est riche en azote, en phosphore, en calcium, en potasse et en sels minéraux. L'avantage de ce fumier fertilisant est qu'il peut s'utiliser toute l'année, contrairement aux autres qui s'enfouissent à l'automne.

Râteau et mal de dos

Le jardinier amateur a, au début de son apprentissage, une position peu efficace dans le maniement du râteau. Ce râteau doit être tenu le plus verticalement possible, donc inutile de se courber et de casser le dos pour être efficace. Il faut se souvenir également que les dents du râteau ne doivent pas pénétrer profondément dans la terre, mais au contraire effleurer la surface, les dents bien parallèles au sol, pour niveler correctement le carré et ôter les mauvaises herbes qui auront été coupées ou arrachées avant d'être laissées sécher au soleil.

Quel temps fera-t-il demain ?

Avant d'entreprendre des labours, des semis ou des récoltes, nos aïeux avaient de

nombreuses « combines » pour savoir quel temps il ferait le lendemain. L'un disait qu'il allait pleuvoir en voyant les crins de son cheval frissonner ; l'autre affirmait qu'il ferait beau car la douleur de ses rhumatismes commençait à disparaître. Mais tous avaient une pomme de pin sur la fenêtre de la cuisine : si elle était ouverte, cela annonçait « du beau », si elle se fermait, c'était alors mauvais signe, celui de la pluie.

Pas de terre nue

Si vous désirez cultiver un potager de manière naturelle, la terre ne doit jamais être nue. Il est préférable l'hiver de protéger le sol en répandant un paillis protecteur. Certaines feuilles riches en azote se décomposent très vite, comme les feuilles des aulnes, des bouleaux ou des noisetiers. Si vous possédez des arbustes d'ornement comme les cornouillers et les spirées, vous avez là un or vert à ne pas gaspiller... Les feuilles des hêtres, platanes et chênes sont très longues à se décomposer. Utilisez-les plutôt pour protéger les massifs. Sachez aussi que les feuilles du noyer sont parfaites pour empêcher la germination des herbes folles, que les épines de pin acidifient le sol et sont idéales pour l'azalée du Japon.

Ne jetez plus l'eau du bain !

Pourquoi se priver de cette ressource ? Nos aïeux n'avaient pas le tout-à-l'égout . Vous pouvez, à leur image, limiter le gaspillage des eaux notamment celles du bain. Pour cela, vous créerez une conduite d'évacuation parallèle qui alimentera en eau des massifs d'iris, de roseaux, un bassin avec des poissons et des grenouilles. Les plantes procurent de l'oxygène aux micro-organismes qui sont dans les différents filtres menant aux massifs et au bassin. Il s'agit d'une technique modernisée de la fosse septique. Ceci demande malgré tout une dérogation auprès du maire.

Les amis naturels

Pour confectionner votre fumier, vous recyclez les déchets de la cuisine et les feuilles mortes, mais d'autres matériaux peuvent aussi s'intégrer, comme le marc de café, mélangé à de vieux papiers pour un sol argileux. Les copeaux de bois sont également recyclables. Il est aussi possible d'incorporer la cendre de bois directement dans un sol argileux. Les aiguilles de pin seront utilisées lorsque la terre est lourde. Sur votre tas de fumier, intercalez des feuilles de carton alvéolé, les vers adorent s'y réfugier pour... digérer !

Le forçage des jacinthes

Pour que vos bulbes de jacinthes puissent s'enraciner facilement, il est préférable de les placer dans le noir et au frais pendant 60 jours. Faites un trou à l'abri d'un mur et placez un pot dans lequel vous aurez mis les bulbes dans du papier journal. Recouvrez de sable et comblez avec de la tourbe. Une cave est aussi un endroit recommandé pour cette période préliminaire à la transplantation, mais le bas de votre réfrigérateur fera aussi l'affaire !

La cicatrisation des rosiers

Pour les tailles tardives de vos rosiers, vous trouverez dans le commerce de la cire rouge. Vous pouvez obtenir une solution similaire en chauffant de la bougie, même d'une couleur différente. Cette cire chaude sera déposée sur les entailles et évitera que la blessure devienne une porte d'entrée aux parasites.

L'aide des petits oiseaux

Été comme hiver, facilitez-vous la vie au jardin en accueillant les petits oiseaux qui vous débarrasseront des insectes, limaces et escargots...

Pour l'hiver, laissez monter en graines un certain nombre de plantes qui offriront de la nourriture et des abris à nos amis ailés.

Écobuage pour grandes surfaces

Si votre parcelle est vraiment trop grande ou difficile d'accès aux engins motorisés, vous pouvez envisager la pratique de l'écobuage et mettre le feu aux broussailles. Ce procédé utilisé en montagne, limite les mauvaises herbes. La cendre résiduelle est un excellent engrais. Attention néanmoins, un écobuage ne peut être réalisé qu'après l'accord du maire de la commune et une déclaration doit être déposée en mairie au moins trois mois avant de mettre le feu aux broussailles. Vous serez civilement responsable en cas d'éventuels sinistres.

Des bordures de santoline

Si les massifs de fleurs de votre jardin sont régulièrement victimes d'attaques de pucerons ou de fourmis ailées, plantez de la santoline. De plus, cette plante est parfaite pour créer des bordures rectilignes ou des courbes et ses senteurs de romarin méditerranéen embaumeront l'espace aux moindres frôlements de la robe ou du pantalon. Un vrai bonheur ! Il est préférable de mettre en place les pieds de

santoline au mois d'octobre, dans un sol bien drainé et sous un climat doux.

Une pelouse plus dense

Pour obtenir une pelouse plus dense, il est nécessaire de créer des trous entre les plants, qui ainsi trouveront de la place, de l'oxygène et de l'eau. À l'aide d'un aérateur à tubes, faites des trous de 5 à 6 cm de profondeur. Pratiquez un bon surfaçage en émiettant les carottes de terre avec un morceau de clôture grillagée que vous traînez à la surface du sol. Une fois cette terre pulvérisée, ajoutez un peu de tourbe et épandez de l'engrais. Égalisez au râteau.

Un couvre-sol coloré

Lorsque la terre est pauvre, il est bien difficile de trouver de quoi couvrir le sol. Le *Stachys olympica* est tout désigné pour habiller cette parcelle oubliée. Appelée aussi « oreille d'agneau » ou « oreilles d'âne », cette plante est peu exigeante et ses poils tendres donneront un aspect plus gai, se gorgeant de soleil. La plante d'un bleu lavande qui attire les abeilles et favorise le butinage du verger ou du potager, mesure 15 cm et ses fleurs environ 60 cm.

Pour favoriser sa pousse, coupez court le plant au début de l'automne et ajoutez un peu de sable.

Un arrosage totalement autonome

Si vous vous absentez au printemps et que votre voisin ne peut pas arroser les semis de votre serre, placez un cordon de coton hydrophile qui ira d'une bouteille d'eau pleine aux godets ensemencés. Une bouteille de 1,5 litre suffit pour 4 jours d'absence d'arrosage et pour 24 godets. Si vous vous absentez au début de l'été, cette astuce n'est valable que pour 2 jours. Il existe dans le commerce des carottes en argile qui font le même office, mais le procédé permet de prolonger la durée de quelques jours.

Tuteurez propre

La réutilisation des accessoires du jardin vous fera gagner du temps. Ainsi les tuteurs pour vos haricots, petits pois, pieds de tomates et fleurs grimpantes de l'année passée peuvent encore servir. Un bon nettoyage s'impose. Une bassine de 3 litres d'eau pour un verre d'eau de Javel est la bonne dose pour désinfecter correctement ces tuteurs. Vous pouvez utiliser un galet de chlore prévu pour l'entretien de l'eau des piscines, il se dissout lentement et vous offre chaque jour

une eau prête à l'emploi !

Goudronnez le bas des pieds des tuteurs pour éviter le pourrissement prématuré des végétaux.

Trop d'orties tuent l'ortie

S'il est vrai que les orties sont très utiles au jardin pour réaliser des engrais naturels, il faut aussi savoir s'en débarrasser lorsqu'elles prolifèrent trop. Pour cela, arrosez pendant une semaine, tous les matins, la surface à dégager avec un arrosoir 11 litres d'eau dans lequel vous ajouterez une tasse de sulfate de fer. À renouveler tous les ans.

Stériliser votre terreau

Pour éviter les mauvaises herbes qui pourraient germer de votre terreau maison, passez-le au four à 95 °C pendant 1 heure.

Roses trémières

Vous ne possédez pas de tuteurs pour vos haricots ? Vous trouvez que les filets et autres supports ne sont pas très jolis en bordure de potager ? Utilisez des roses trémières comme support. Les longues tiges permettront aux haricots de grimper vers le soleil et les fleurs multicolores égayeront votre jardin ou la bordure limitant les allées et la pelouse. Voilà comment joindre l'utile à l'agréable !

Protégez vos rosiers

Avant que n'arrive l'hiver, protégez vos plantes les plus fragiles à un moindre coût. Utilisez de grands sacs plastiques transparents que vous bourrerez de feuilles mortes et sèches, ou de copeaux de bois. Il vous suffira ensuite d'encapuchonner vos rosiers pour les protéger du froid en refermant le sac à sa base pour ne pas qu'il s'envole « au vent mauvais » aurait dit Brassens.

Les feuilles mortes du bassin

Rien de plus pénible que d'ôter les feuilles mortes à la surface du bassin d'ornement. Elles glissent et retombent à l'eau. Pour vous faciliter le labeur, découpez une bande de grillage fin de 70 sur 30 cm. Relevez les bords sur 10 cm pour faire un U et glissez les mailles dans les dents d'une fourche-bêche. Passez sous les feuilles et soulevez en laissant l'eau s'écouler.

Protection au minium

Un arrosoir en métal est plus agréable à utiliser et à regarder que celui en plastique (et qui ne dure que quelques printemps). Le seul inconvénient est l'oxydation du fond. Pour éviter cela, ne laissez pas d'eau stagner à l'intérieur et posez-le sur un carré de gravillons. Vous pouvez également passer un coup de minium dans le fond et en dessous, vous prolongerez sa durée de vie de plusieurs années.

Prévenir du gel

Si cet hiver vous craignez que certaines plantes en pot prennent le gel, déposez la motte et entourez-la d'un sac plastique avant de la remettre dans son pot. Cette protection évitera que la terre prenne froid par contact direct avec la terre cuite. C'est simple, mais il fallait y penser !

Semis, soins et entretien

La diversité végétale est synonyme de diversité faunistique. Plus vous aurez d'espèces différentes, plus les alliés du jardinier seront nombreux et disparates. Cet écosystème est certainement le meilleur acteur de toute production cohérente et la biodiversité trouvera ainsi un équilibre naturel à ménager et à protéger. Cet équilibre est fragile, aussi le jardinier sera vigilant à la bonne qualité des graines et aux apports nutritifs qu'il apportera à la terre et il respectera les besoins en eau de chaque espèce. Il n'oubliera pas que les auxiliaires qui vivent au jardin et dans les haies se nourrissent des populations de nuisibles, mais qu'éradiquer totalement ces nuisibles serait aussi participer à la disparition de ces précieux auxiliaires. Un savant équilibre qui s'apprend encore en écoutant les anciens.

Les engrais verts (1)



La moutarde est de croissance rapide pour tous types de sols, elle couvre le sol à enfouir au printemps. La phacélie est une plante mellifère cultivée pour ses feuilles, mais ses fleurs attirent les abeilles qui polliniseront vos légumes... Le sarrasin est idéal pour stabiliser les sols légers et fournir un engrais actif peu onéreux. La vesce d'hiver est une plante très rustique qui fixe l'azote dans les sols lourds.

Les engrais verts (2)

Le fenugrec est une puissante racine qui, une fois déterrée puis rotobinée et enfouie, amende les sols pauvres. La féverole est une plante annuelle (légumineuse) qui apporte de l'azote aux

sols légers. La luzerne (grand trèfle ou sainfoin) possède une longue racine qui va casser les sols durs.

Des algues pour l'oignon

Pour favoriser la résistance des bulbes d'oignons contre les parasites et les maladies, vous enfouirez de la poudre d'algue ou de la cendre de bois dans le sol. Les aiguilles de conifères ont un effet répulsif contre la mouche de l'oignon mais appauvrissent et acidifient le sol.

Arroser avec une eau sans calcaire

De nombreuses plantes et légumes n'apprécient pas le calcaire, comme les orangers, les plantes de terre de bruyère et les cucurbitacées. Pour obtenir une eau sans calcaire, vous plongerez dans une grande cuve un sac de tourbe qui acidifiera l'eau et corrigera le pH.

Les engrais riches en phosphore

Si la poudre de corne contient du soufre, les coquilles d'œufs et le guano du Pérou sont également riches en phosphore. Vous utiliserez ces engrais naturels pour la culture des épinards, des concombres, des poireaux, des tomates et des pommes de terre.

Les engrais azotés, soufrés et le phosphore

Le sang desséché contient essentiellement de l'azote et le tourteau de ricin a les mêmes particularités. Il faut noter que ces engrais naturels sont également riches en phosphore, en potasse et en oligo-éléments et qu'ils sont d'excellents répulsifs contre les taupes et les campagnols.

Les engrais soufrés et azotés

Pour les légumes qui ont besoin d'azote et de soufre comme les choux, les oignons, les carottes et les épinards, ajoutez à 20 cm de profondeur de la laine de vieux matelas ou des plumes. Pour les plants de tomates et de fraisiers, ajoutez dans le sol des fientes de volailles.

Acclimater les premiers plants

Il est tentant de sortir les godets dès les premiers rayons de soleil. Il est malgré tout vivement conseillé de les acclimater en les sortant quelques heures lorsque le soleil est haut dans le ciel (entre 10 et 15 heures). Si le soleil est trop chaud, collez une ancienne radiologie devant la vitre.

Humidifier par capillarité

Lors de la création de vos godets, tassez le terreau, puis placez dessus les graines. Ensuite, déposez par-dessus une légère couche et ne touchez plus ! Pour humidifier correctement votre semis, posez le godet dans un récipient (une barquette par exemple) et versez de l'eau dans celle-ci (n'arrosez jamais directement le semis). Le terreau s'humidifiera par capillarité sans faire bouger les graines.

Réussir la plantation des tomates

Pour que les plants de tomates, ainsi que les cucurbitacées (courge, citrouille, potiron, coloquinte, etc.) possèdent un pied portant de nombreuses racelles, il est conseillé de les repiquer avec une partie de la tige, ce qui fera apparaître de nouvelles racines qui fortifieront la plante.

Réussir les semis des grosses graines

Pour semer des graines un peu plus grosses, comme les haricots, posez votre râteau sur un sol meuble et appuyez sur le manche avec le pied pour l'enfoncer dans la terre. Arrosez légèrement cette petite rigole, disposez vos graines et recouvrez ensuite avec du sable mélangé avec du terreau.

Réussir les semis des petites graines

Pour être certain de réussir un semis, enterrez les graines à une profondeur égale à deux fois la grosseur de la graine. Pour simplifier vos travaux, semez vos toutes petites graines sur une planche de terre meuble, puis tassez et humidifiez. Ensuite recouvrez votre semis d'une fine pellicule de sable.

Réussir les semis : les contenants

Pour faciliter la reprise de vos plants, vous utiliserez des pots de tourbe séchée vendus dans le commerce et qui seront enfouis directement dans la terre. Si vous préférez recycler, les pots de yaourt ou des fonds de bouteille découpée seront parfaits. N'oubliez pas également les caisses en polystyrène que vous récupérez chez votre poissonnier ou votre boucher après les avoir nettoyées à l'eau de Javel.

Réussir les semis : la lumière

Pour réussir parfaitement vos semis, vous favoriserez la lumière du jour pendant

12 heures au minimum. Vous placerez vos plants près d'une fenêtre orientée sud, dans une pièce qui est bien éclairée toute la journée. Il existe néons spéciaux qui se placent à 50 cm des semis sans pour autant grever votre facture d'électricité.

Les tomates du nord

Les jardiniers du nord de la France attendront le 15 mai pour repiquer les plants de tomates et que les nuits froides ne soient plus d'actualité. D'ailleurs les pieds plantés plus tardivement rattrapent souvent ceux plantés plus tôt car les pieds sont plus forts et résistent mieux aux maladies.

Quand cueillir le melon

Il n'est pas simple pour le débutant de savoir quand cueillir le melon, sachant qu'il est bon et sucré que lorsqu'il est à maturité. Pour le cueillir au bon moment, attendez que la feuille qui est juste après le melon sur la tige commence à jaunir ou que l'attache du pédoncule devienne totalement translucide.

Contre le gel du printemps

Pour protéger les branches et les premiers bourgeons, vous pouvez arroser l'arbre avec un fin jet d'eau qui créera une gangue de glace protégeant les bourgeons. Cette fine couche de glace cuirassera le bois et vous renouvellez régulièrement cette opération si le temps est au dégel pendant le jour.

Contre le gel précoce

Le gel est souvent un fauteur de troubles au jardin comme au verger. Pour prévenir les arbres fruitiers de ces gelées précoces, faites un feu de bois en veillant à ce que le vent se dirige vers les arbres à protéger. La fumée déposera une fine pellicule de cendre grasse invisible à l'œil nu mais qui offrira une bonne défense contre les gelées matinales.

Carottes et radis

Les graines de carottes sont minuscules et difficiles à semer de manière régulière. Pour vous faciliter la tâche, vous les mélangerez avec des graines de radis. Lors de la récolte des radis, les carottes trouveront suffisamment de place pour pousser sans avoir besoin d'éclaircir les rangs.

Les plantes aromatiques

Ces plantes se sèment dans des jardinières ou sur votre balcon. Si vraiment vous manquez de place, le rebord de la fenêtre de la cuisine sera suffisant. Ainsi, en les ayant sous les yeux, vous penserez plus facilement à les utiliser en cuisine et profiterez de l'odeur que ces plantes diffusent de manière permanente.

Les artichauts

Pour augmenter le volume des têtes d'artichauts et les rendre plus tendres, pratiquez une incision sous la tête, dans la tige, et insérez dans cette fente un petit bout de bois. Pour conserver les artichauts plus longtemps, faites-les tremper dans de l'eau fraîche avant de les faire cuire.

Ne pas oublier

Coupez et broyez l'ortie avec la tondeuse, c'est un accélérateur de compost. Des coquilles d'œuf émiettées suppriment l'acidité du sol. Le marc de café dans la terre permet de tuer les parasites et le thé est fort apprécié des plantes de bruyère. Le charbon de bois purifie l'eau stagnante.

Du terreau fait maison

Pour faire votre propre terreau, mélangez à parts égales du sable, du fumier (de vache ou de cheval) et de la tourbe (feuilles de sous-bois). Ajoutez 1 litre de purin d'orties pour 20 litres de mélange et du carton broyé pour conserver l'humidité. Laissez se décomposer pendant 6 mois sous une bâche.

Graines d'acacia au shaker

Les graines d'acacia ou de mimosa sont très dures et germent difficilement. Pour faciliter la pénétration de l'eau par usure de l'épiderme, vous les placerez dans un bocal garni d'une feuille de papier de verre, la face abrasive vers le centre. Fermez le couvercle et remuez.

L'ail et l'oignon au ras du sol

« L'ail et l'oignon doivent voir partir le jardinier. » Cela nous rappelle que la tête du bulbe est à fleur de terre. Mais certains bulbes ressortent de terre, poussés par les racines ! Pour éviter cela, faites un trou pour que le bulbe reste suspendu. Les

racines s'enracineront latéralement.

Radis croquants mais non piquants

Les radis ne supportent pas les coups de chaleur mais adorent un sol légèrement humide. En été, semez les graines de radis à l'ombre des haricots grimpants ou protégez-les d'un voile entre 11 et 16 heures. Sinon, paillez le sol avant le lever du soleil pour obtenir une terre qui gardera un peu de fraîcheur.

Comment ôter les mauvaises herbes

Rien de plus fastidieux que de désherber les rangs de carottes. De plus, ces mauvaises herbes pompent les oligoéléments du sol au détriment du légume. Pour vous faciliter la tâche, utilisez une aiguille à tricoter ou une fourchette à escargot. Les racines se soulèvent plus facilement.

Semer clair les carottes

Semer les fines graines de la carotte est parfois difficile pour le débutant. Le plus simple est de mélanger les graines avec du marc de café sec. Placez les graines dans la panne de la serfouette et tapoter pour faire tomber le mélange foncé, plus facile à distribuer ainsi car bien visible.

Carottes : diminuer le temps de germination

Pour raccourcir le délai de germination des carottes, mettez les graines à tremper toute une nuit dans de l'eau tiède. Vous pouvez aussi diminuer ce laps de temps si vous disposez d'un germoir. Placez-y les graines pendant 48 heures, ne les séchez pas, et semez clair dans une terre bien meuble.

Un tipi pour les tomates

Pour que les tuteurs soient bien stables, coupez des bambous de 1,50 m, groupez-les par quatre et inclinez-les les uns vers les autres, en forme de tipi. Enfoncez-les dans le sol au pied de vos plants. Au centre et au pourtour, mulchez des orties ou des fougères. Paillez avec les tontes de gazon.

Engrais à tomates : les cendres

Suivant la composition du bois que vous avez brûlé, il sera plus ou moins riche en calcium, potassium, magnésium, phosphore, fer, cuivre, bore, sodium, zinc et

manganèse. Utilisez-le comme engrais économique qui plaira certainement aux tomates, aux oignons et aux échalotes grises.

Faites vos semences de tomates

Si vous avez planté des variétés traditionnelles de tomates, réalisez vos semences pour l'année suivante. Placez la pulpe du fruit dans un gobelet et ajoutez un peu d'eau. Après 36 heures, un voile blanchâtre flotte à la surface. Remuez, les graines iront au fond. Prélevez, rincez et faites sécher.

Attirer les insectes pollinisateurs

Pour que les légumes du potager puissent se polliniser tout seuls, vous sèmerez des fleurs. Le pollen et le nectar qu'elles créent sont prospectés par les « bons insectes » qui éliminent les pucerons comme les coccinelles. Préférez celles qui poussent facilement comme les soucis et les capucines naines.

Les concombres sont volubiles

Concombres et cornichons peuvent se cultiver en hauteur, vous gagnerez de la place et aurez moins mal au dos aux moments de l'entretien et des récoltes. Une clôture qui sépare le potager du jardin d'ornement est parfaite pour cela. Le mur du cabanon est également un bon support.

Choux : protection des jeunes plants

Pour améliorer la reprise des choux à la fin de l'été et au début de l'automne, il est nécessaire de les protéger du soleil. Vous pouvez utiliser des bandes de plastique noir entre des piquets pour faire de l'ombre ou retourner des cagettes que vous ôterez à volonté suivant la puissance du soleil.

Praliner les choux d'automne

Pour faciliter la transplantation de vos choux, trempez (pralinage) les racines dans une bouillie composée de terre et d'eau. Faites un trou au plantoir pour permettre aux premières feuilles d'être à fleur de terre. Le chou se créera ainsi de lui-même des petites racines le long de la tige enterrée.

Pousses de choux d'hiver

Lorsque les choux d'hiver montent en pousses au début du printemps, récoltez-les

avant que celles-ci ne fleurissent. Suivant les régions, cette récolte porte des noms évocateurs : bricolins en Bretagne et broutes dans le Sud-Ouest. Vous les cuisinerez comme les asperges, à la sauce vinaigrette.

Tourner les jeunes plants

Pour obtenir des semis précoces, vous devrez exposer vos semis à la lumière du jour, sur une étagère, derrière une fenêtre, en les protégeant des brûlures aux heures chaudes. L'astuce consiste à varier l'éclairage en tournant vos pots chaque jour d'un quart de tour pour fortifier les plants.

Des herbes précoces

Si vous désirez des aromatiques précoces, vous sèmerez vos graines dans des godets recouverts d'un film étirable (percez 2 trous avec une aiguille), dans 50 % de tourbe et 50 % de compost, à l'abri des rigueurs de l'hiver. Vous pourrez ainsi obtenir de l'aneth, du basilic, du cerfeuil, de la ciboulette, de la coriandre, de la marjolaine, du persil, de la sauge, du thym.

Réchauffer la terre

Pour avoir une levée plus rapide, vous poserez une bâche noire à l'emplacement du semis ; au bout de 4 à 5 jours de chaleur, vous aurez gagné plusieurs degrés. Pour protéger les semis des gelées tardives, étendez un voile d'hivernage qui favorise la circulation de l'air et de l'humidité.

Question de climat

Les dates de semis sur les sachets de semences ont pour référence la zone parisienne. Vous ajouterez 15 jours si vous semez dans le Nord et ôterez 15 à 20 jours pour le Sud où la terre est plus chaude. À Nîmes les jardiniers ont des légumes un mois avant ceux de Lille ou de Dunkerque.

Dès que le printemps revient

Les graines qui aiment la chaleur se sèment dès que le lilas fleurit. Les graines résistantes au froid se sèment dès que les fleurs des pommiers s'épanouissent. Les carottes, choux, laitues et pieds d'alouettes germent à partir de 8 °C. Les bégonias et les sauges ont besoin d'un minimum de 20 °C.

Un engrais bon marché

Si vos plantes vertes ont besoin de minéraux, vous pouvez utiliser l'eau de cuisson des œufs ou des pâtes. Voilà une bonne manière de récupérer l'eau et de créer un engrais bon marché, plutôt que de jeter cela dans l'évier, inutilement.

Poivrer ses semis

Les jeunes pousses et les graines de vos semis font l'objet de la convoitise des oiseaux ? Saupoudrez de poivre de Cayenne les rangées et nos amis ailés iront ailleurs chercher de quoi se nourrir.

Pourquoi ne pas prévoir une boîte de graines de tournesol sur une branche pour qu'ils ne s'éloignent pas trop, vous pourriez avoir besoin d'eux un prochain jour ?

Les engrais azotés

Suivant le choix de l'engrais azoté, celui-ci apportera des minéralisations à des vitesses différentes. Si au potager, vous avez besoin d'apporter de l'azote rapidement, vous ajouterez du sang séché. Si ce besoin est moins pressé, ajoutez de la corne torréfiée et s'il s'agit d'arbustes au verger, incorporez de la corne broyée. Les haricots sont riches en azote. Faites votre culture de printemps, puis coupez les tiges et les feuilles que vous laisserez sécher sur place. 10 jours plus tard, enfouissez-les dans la terre en bêchant légèrement et envisagez par exemple une culture de courgettes !

Du sable ou de l'argile

Il vous faut connaître la composition de votre sol et ensuite adapter vos plantations aux caractéristiques du terrain. Celles qui supportent les sols argileux : l'alisier blanc, l'aronia, l'aubépine, l'aucuba, l'arbre de Judée, le bouleau, le copalme d'Amérique, le peuplier, le groseillier, le chêne, le pommier, le mahonia, le catalpa, le camélia, le cassissier à fleurs, la corète, le kerria, le cornouiller, l'aster, l'aunée, la buglosse, le chardon bleu, le chrysanthème, le senecio, la digitale, l'émérure... D'autres préfèrent le sable : l'acacia, le berbérís, le cotonéaster, l'armoise, l'hélianthème, l'agonis, l'arbre à chapelet, le cèdre, le châtaignier commun, l'érable à Giguère, le dattier des Canaries, l'eucalyptus, le genévrier, le micocoulier d'Europe, le pin maritime, le genêt d'Espagne, l'hakea, la lavande, le rosier pimprenelle, le romarin, le yucca...

Conserver ses semences

S'il vous reste des semences, conservez-les pour l'année prochaine.

La première méthode consiste à les placer dans une enveloppe en papier et à les mettre au frais et dans le noir. Si vous craignez que l'humidité n'altère vos graines, placez-les dans un flacon de verre à capuchon caoutchouté et placez dans son fond un petit sachet en papier absorbant, dans lequel vous mettrez une cuillerée de lait en poudre. Fermez le sachet, remplacez le bouchon et mettez au réfrigérateur. Le lait en poudre fixera l'humidité en attendant le printemps.

Avancer la germination du persil

Le persil ne se conserve pas d'une année sur l'autre, contrairement à la ciboulette, il faut donc tous les ans ressemer des graines. Pour semer facilement des graines de persil et éviter d'éclaircir dès sa germination, mélangez-le avec du sable grossier. Si vous voulez avancer sa germination, placez les graines et le sable dans un sac au bas du réfrigérateur pendant 30 jours. La levée sera ainsi accélérée.

Conservez un pied qui montera en graines, vous aurez ainsi de quoi ressemer l'année suivante !

Attention aux arbustes toxiques

Un certain nombre d'arbustes ou de plantes est déconseillé dans les espaces de jeux destinés aux enfants. Bien entendu, tous les arbustes épineux sont à écarter, comme le cognassier du Japon ou l'épine-vinette, mais d'autres le sont tout autant alors que de prime abord, ils semblent beaux, accueillants et sans danger, comme le laurier-rose. Renseignez-vous auprès de votre horticulteur avant d'en faire l'acquisition.

Arroser avant l'orage

Les vieux jardiniers vous le diront, s'il y a de l'orage dans l'air, il est grand temps d'arroser les laitues ! Ceci peut paraître curieux, mais il se dit chez les anciens que l'électricité ambiante les soirs d'orage favorise la montée en graines des salades et le fait d'arroser anéantirait ce phénomène qui voudrait transformer l'oxygène en ozone.

Donc en cas d'orage, pas de salades... il faut arroser !

Arrosage à température

Dès le début de vos plantations de légumes, évitez les coups de « chaud et froid »

par des arrosages inappropriés. Il est préférable d'utiliser l'eau d'une citerne extérieure (celle de la récupération des eaux de pluie par exemple) qui sera à température ambiante.

Les eaux du sous-sol sont beaucoup trop froides pour les jeunes plants.

Ceci est notamment repérable par des taches blanches sur les feuilles des tomates...

Dans ce cas, il est nécessaire de traiter à la bouillie bordelaise pour ne pas perdre tout le pied.

Un tuyau multiservice

Lors de vos semis, si vous désirez un massif rond, utilisez un tuyau d'arrosage pour obtenir des courbes harmonieuses et tranchez la terre avec une bêche pour délimiter la surface à retourner. Pour une ligne bien droite, placez une planche au sol ou tendez un cordeau (sans le couper avec la bêche !).

Lorsqu'il faut arroser, pour ne pas abîmer vos plantes et vos fleurs, enterrez des piquets dépassant de 25 cm tous les 80 cm et à tous les coins des plates-bandes. Ils éviteront au tuyau d'arrosage de casser les tiges.

Sachets de thé et poissons rouges

Riche en sels minéraux, l'eau sale du bocal de vos poissons est excellente pour arroser les plantes en pot ou baigner les godets de vos jeunes semis. Les sachets de thé sont également bons pour nourrir les jeunes plants. Des sachets de thé peuvent également être déposés au fond de vos pots de fleurs, lors de la plantation des oignons (iris, tulipes) ou des graines d'herbes aromatiques dans la mini-serre. Même procédé pour vos jacinthes aquatiques, un sachet pour 1 l d'eau que vous renouvellez pour compenser l'évaporation naturelle.

Récolter des melons tout l'été

Si vous voulez étaler la récolte des melons, prévoyez des semis fin mars dans des godets que vous mettrez bien au chaud à la maison. Vous les repiquerez vers le début juin, pour une récolte vers la fin juillet. Pour obtenir de beaux plants en pleine terre, semez en mai pour qu'ils donnent des fruits fin août.

Au moment des semis, vous placerez trois graines « tête en bas » et ne conserverez que le plant le plus vigoureux. Si les températures nocturnes sont basses, arrosez avec de l'eau tiède.

Quand les carottes vont mal

La carotte se plaît dans des sols tendres, non argileux et dépourvus de pierre. Lorsqu'elle présente des signes de difformité ou une texture peu engageante, remédiez à ces problèmes par des soins naturels. Si les racines sont fourchues, il y a trop de cailloux. Si elles manquent de saveur, il s'agit d'une variété semée trop tôt. Si les racines sont trop petites, le semis est trop dense. Un espace de 7 à 8 cm est nécessaire entre elles pour qu'elles poussent correctement. Si les racines sont fendues, l'arrosage a été trop abondant avec une période de sécheresse. Modérez les arrosages et protégez les plants en automne par un voile tendu sur un grillage au-dessus des fanes. Si le cœur est dur, la variété choisie n'était pas adaptée, les arrosages ont manqué de régularité et elle a eu soif ! Protégez les semis par l'ombre de plantes plus hautes.

Plantez les piquets avant les bulbes

Pour éviter de blesser les bulbes avec un piquet indiquant la variété de vos fleurs, plantez-le dans le sol avant de placer les oignons. Au jardin, un bulbe se plante dans un trou de 3 à 4 fois sa hauteur et associez les anémones et les glaïeuls en les plantant à 2 ou 3 semaines d'intervalle. Réservez les trous pour ne pas déterrer ceux déjà en sol. En pot, étaguez les bulbes de même espèce pour qu'ils s'épanouissent en même temps, avec une épaisseur de terre de 4 à 5 cm. Il sera plus facile de les récupérer pour l'année suivante, après un bon ressuyage et une conservation dans un sac de toile de jute ou une caissette de tourbe sèche, de sable ou de sciure naturelle.

Mettez les légumes-racines sous la paille

En l'absence de cave ou de cellier pour la conservation de vos carottes, radis noirs ou navets, laissez-les en place dans le potager. Coupez les fanes dès que le gel est annoncé et protégez vos plants d'un grillage que vous recouvrirez de paille. Vous pourrez ensuite, au gré de vos besoins, déterrer à l'aide d'une fourche-bêche les légumes, en remplaçant aussitôt cette protection efficace.

Mélangez vos semis pour faire de l'ombre

Vous pouvez ensemer sur la même ligne deux légumes différents. Par exemple les radis et les carottes car leur feuillage est différent et la récolte des radis favorisera la culture espacée des carottes, dans une bonne terre ameublie et nettoyée. Vous pouvez aussi semer des radis 18 jours entre des plants de salade déjà en place. L'ombre des uns protégera les semis des autres.

Les piquants s'ôtent au papier adhésif

Le repotage des cactées est une opération délicate ! Pour éviter que vos doigts conservent un souvenir de ces manipulations, coupez puis superposez des bandes de papier journal. Ces bandelettes serviront à enserrer la plante pour la déplacer. S'il subsiste des piquants au bout des doigts, appliquez une bande de ruban adhésif à retirer lentement.

Lit d'échalotes sur grillage maillé

Construisez un cadre de bois et placez un grillage tendu entre les chevrons. Vous y déposerez vos échalotes ; l'air circulera et les plants sécheront rapidement. En utilisant un grillage à grosses mailles, glissez les tiges dans les alvéoles et laissez la tête bloquer le plant, la queue vers le bas. 2 ou 3 semaines après, tirez sur la tige, la tête se séparera facilement, signe que les plants sont parfaitement secs.

Un potager au naturel

La terre cache son histoire et même si elle semble vierge vous découvrirez des chemins créés par les précédents occupants du sol ; ceux-ci mènent aux jardins potagers. Ces jardins, ce sont des générations de paysans, puis de jardiniers amateurs qui ont patiemment ameubli la terre et qui l'ont débarrassée des pierres, souvent à la main, pour créer des murettes jusqu'au sommet de la colline... Ils ont également asséché les marigots et défriché les terres incultes pour créer des potagers sans « produits phytosanitaires ». Un potager naturel se mérite et l'Homme revient lentement à cette culture qui protège la vie, l'espace et sa propre santé. Nos aïeux l'avaient bien compris et leurs conseils sont toujours d'actualité !

Les engrais verts



© Irina Samavskaya - Lenivitz Production

L'engrais vert est un moyen peu coûteux et naturel pour amender le sol et faciliter les cultures grâce au développement racinaire. Le colza est riche en azote et empêche le développement des mauvaises herbes ; la phacélie est un excellent insecticide et donne une belle fleur bleue qui attire les abeilles ; la moutarde blanche a une croissance rapide et donne beaucoup de verdure ; le sarrasin est excellent pour amender les sols lourds et est une source de nourriture importante pour les abeilles.

Protéger vos pieds de tomates

Au moment des semis, mettez les plants au soleil, de six à huit heures minimum par jour, avant de les planter définitivement. Entre les rangs et aux pieds des plants de tomates, ajoutez des plants de basilic, ciboulette, oignon, persil, capucine, soucis et œillets d'Inde pour faire fuir les parasites et stimuler la plante.

Protéger les choux

Pour empêcher les insectes de pondre sur vos choux, plantez des rameaux de genêts entre les planches. Un brin de genêt tous les deux pieds suffit à assurer une bonne protection à condition de changer la branche dès qu'elle est sèche. Une décoction de tabac a une bonne action préventive.

La culture des flageolets

Le flageolet est semé en mai-juin et il est récolté frais (demi-sec) et vert à la fin août et en septembre. Il se plaît dans les sols qui sont bien drainés, avec une irrigation obligatoire pour offrir une bonne homogénéité à la forme des grains et à leur couleur. Dans ce sens, il a beaucoup de similitudes avec le haricot vert et le cycle de sa culture est d'environ 60 à 70 jours avant sa récolte.

La culture du haricot vert

Le haricot vert se plaît dans les sols bien drainés mais ne tolère ni un manque, ni un excès d'eau, même passager. Ce stress hydrique fait apparaître le fil, aussi sa culture devra-t-elle être correctement irriguée, peu, mais toujours au bon moment. Le haricot vert se sème en mai-juin (en avril dans le sud) et il se récolte en août-septembre (en juin dans le sud).

La culture du petit pois

Cette plante ne craint pas le froid et se sème en mars-avril. Les petits pois se cultivent sur des sols de nature homogène afin d'assurer leur tendreté, gage de saveur. La croissance optimale se situe à une température entre 13 et 18 °C et ils se récoltent en juin-juillet, mais les hautes températures réduisent la qualité des gousses. Une trop forte humidité de l'air développe des maladies cryptogamiques qui freinent le bon développement de sa culture.

La culture de l'échalote

C'est certainement le bulbe le plus facile à cultiver à condition de le planter dans une terre absente de toutes fumures organiques. Après avoir tracé des rangées espacées de 25 à 30 cm, creusez des rigoles de 3 à 4 cm de profondeur et déposez un bulbe tous les 25 cm. L'échalote grise se conserve six mois alors que les variétés « cuisse de poulet » et « Jermor ou Hollande » se conservent un peu plus longtemps.

La culture de l'épinard

Sa culture a un cycle court (de 50 à 60 jours) qui nécessite des semis sur des sols limoneux bien drainés. Un excès d'eau provoque le jaunissement de son feuillage, mais le manque d'eau limite sa croissance et dégrade de beaucoup sa qualité. Vous les sèmerez de mars à juillet pour de belles récoltes de mai à octobre.

La culture des chicorées

Pour obtenir de belles chicorées avec un cœur bien blanc, vous retournerez un pot de fleur sur celui-ci. Pour éviter de laisser passer la lumière, vous aurez au préalable bouché le trou du pot avec une pierre par exemple. Une autre astuce consiste à resserrer les feuilles avec un bracelet en caoutchouc.

La culture du brocoli

Ce légume a les mêmes particularités que le chou-fleur. Semez en pépinière de février à mai en recouvrant légèrement les graines de terre, tassez avec le plat du râteau et arrosez. Vous le repiquerez d'août à septembre mais une récolte de printemps peut aussi se prévoir par des plantations en octobre, novembre au plus tard (dans le Sud).

La culture du chou-fleur

Ce légume adore les climats maritimes et il exige des sols limoneux et argileux qui doivent être bien drainés, riches en matière organique et en calcium. Semez en pépinière de mars à juin en recouvrant légèrement les graines de terre, tassez avec le plat du râteau et arrosez. Vous le repiquerez un mois et demi plus tard pour une récolte qui s'étale de juillet à novembre. Une récolte de printemps peut aussi se prévoir par des plantations en octobre.

La culture du céleri branche

Très exigeant en eau, le céleri branche a besoin d'éléments nutritifs pour donner de belles branches. Les variétés vertes résistent mieux aux maladies que les variétés dorées. Les variétés « à couper » sont plus juteuses et se cultivent en association avec les tomates, les poireaux et le fenouil.

La culture de la carotte

La carotte apprécie les sols sableux, bien drainés, ce qui a fait la réputation de certains terroirs. La récolte des carottes s'échelonne à peu près toute l'année, en

fonction des différentes variétés qui s'adaptent aux saisons. D'abord les hâtives, ensuite les précoces. Pour des récoltes permanentes, cultivez les « primeurs », les « nouvelles », puis les « conservations »...

La culture de la betterave

Dans une terre meuble et bien drainée, tracez, tous les 30 cm, des sillons de 2 cm dans lesquels vous déposerez trois graines tous les 15 cm. À la levée, laissez le plus beau pied à l'exception des variétés « monogermes » qui donnent plusieurs plantes. Associez cette culture avec le céleri feuille, les choux ou les oignons pour prévenir des maladies.

La culture de l'aubergine

L'aubergine a un grand besoin de chaleur, c'est pourquoi elle s'épanouit et donne de beaux fruits dans le sud de la France. Elle se repique et se plante comme la tomate. Le fait de tailler les feuilles du pied et de l'étêter dès l'apparition des premières fleurs permet d'augmenter la production. Soutenez la croissance avec le purin d'orties.

La culture de l'artichaut

S'il n'aime pas vraiment l'humidité, l'ennemi mortel de l'artichaut est le gel. Ôtez un œilleton d'un pied mère avec un couteau et pralinez-le dans une bouillie d'argile, arrosez-le avoir l'avoir planté, mais sans excès et dans les terrains légèrement humides, puis posez-le sur un petit monticule. Ne laissez que trois têtes par pied. Pour faire grossir les têtes, enfoncez un petit coin de bois dans le pédoncule.

La culture de l'ail

Ne plantez pas d'ail dans les terres humides et riches en humus, il pourrirait ! Par contre, tous les sols secs au milieu du thym lui conviennent parfaitement. Enfoncez la tête avec trois doigts en laissant la pointe affleurer du sol : « *L'ail doit voir sortir le jardinier quitter le champ* », disaient nos grands-pères. Arrachez les aulx par temps sec en les laissant ressuyer sur le sol. Les variétés « certifiées » donnent 20 % d'aulx supplémentaires.

Mariez-les !

Pour favoriser le rendement de votre potager naturel, voici des mariages qui ont

fait leurs preuves : ail-rosier ; aneth-concombre ; betterave-chou-rave ; brocoli-oignon ; carotte-pois ; carotte-laitue ; céleri-tomate ; céleri-poireau ; chou-oignon ; chou-rave-concombre ; courge-maïs ; épinard-fraise ; estragon-tomate ; fraisier-pommier ; haricot-tomate ; oignon-épinard ; persil-poireau ; persil-céleri ; pois-radis ; radis-melon ; tomate-aneth ; tomate-persil ; tournesol-concombre.

Les légumes adaptés au sol

Il est absolument essentiel de laisser reposer votre sol après une culture mais aussi de varier les plants. Certaines plantes épuisent la terre de ses sels minéraux comme le céleri ou les poireaux. Il est donc préférable de faire succéder sur cette parcelle des cultures de légumineuses (haricots, pois, fèves) qui régénèrent le sol, puis des cultures de légumes racines (betteraves, carottes, etc.).

Ils poussent vite...

Les légumes suivants poussent vite, facilement et vous permettent d'avoir rapidement un petit potager au naturel : radis (20-30 jours) ; laitue (40-50 jours) ; épinard (40-55 jours) ; carotte (45 jours et plus) ; betterave (45 jours et plus) ; haricots jaunes et verts (45 jours et plus) ; concombre (50 jours et plus) ; tomates (6 ou 7 semaines après la plantation).

Plantes potagères et familles botaniques (1)

Solanacées : aubergine, coqueret du Pérou, pomme de terre, tomate, piment.

Labiées : crosne, thym. Crucifères (brassicacées) : tous les choux, cresson, navet, radis, roquette, moutarde. Autres : fraisier, mâche, maïs, oseille, tétragone, seigle, phacélie, pourpier.

Plantes potagères et familles botaniques (2)

Au potager, ne faites pas succéder des plantes aux besoins identiques sur la même parcelle : Légumineuses (fabacées) : fève, haricot, lentille, trèfle, luzerne, arachide, lupin, petits pois, pois chiches, soja. Chénopodiacées : arroche, betterave, épinard, poirée (ou bette). Cucurbitacées : concombre, courge, potiron, melon.

Plantes potagères et familles botaniques (3)

Au potager, ne faites pas succéder des plantes aux besoins identiques, sur la même parcelle : Composées (astéracées) : artichaut, cardon, chicorée, estragon, laitue,

pissenlit, salsifis, scorsonère, topinambour. Ombellifères (apiacées) : carotte, céleri, cerfeuil, fenouil, panais, persil, cumin, coriandre, livèche, aneth, angélique. Liliacées : ail, asperge, ciboulette, échalote, oignon, poireau.

Le jeu des dix familles

Pour savoir ce qu'ils devaient planter en lieu et place de ce qui avait déjà été planté, nos aïeux avaient classé les légumes en plusieurs familles que tout bon jardinier doit connaître pour éviter des erreurs de plantations : les composées, les ombellifères, les liliacées, les légumineuses, les chénopodiacées, les cucurbitacées, les solanacées, les labiées, les crucifères, les rosacées.

Économiser l'espace et favoriser la protection

Le groupement des plantes permet d'économiser l'espace et favorise une protection mutuelle entre légumes sur une même parcelle. Il est préférable de ne pas semer des plantes appartenant à la même famille botanique sous peine d'appauvrir la terre ou de multiplier les risques de maladies. Vous ferez succéder sur un même lot un légume racine, puis ensuite un bulbe ou un tubercule, puis un légume feuille ou fleur, un légume fruit ou des graines avant de semer à nouveau des légumes racines.

Économiser l'eau

Récupérer l'eau de pluie est une économie non négligeable et en plaçant des fûts plus haut que le potager, vous pourrez arroser vos légumes à moindre coût. Comptez 5 secondes pour une salade, 25 pour un pied de tomates, 50 pour un arbuste de haie et 3 minutes pour un jeune arbre.

La rotation des légumes

Les légumes épuisent le sol de certains oligoéléments et il est déconseillé de placer sur la même bande de terre les mêmes légumes. De même, certains légumes sont sensibles aux mêmes maladies. Ne cultivez pas les poivrons où poussaient les pommes de terre, les tomates ou les concombres.

Les pommes de terre aiment la propreté

Certaines plantes demandent des soins constants, réguliers (binage, désherbage, buttage). Après la récolte, le potager sera alors, à certains endroits, parfaitement épuré des mauvaises herbes. Profitez de cet espace sain pour semer des plants qui ne

supportent pas les terrains incultes comme les salades et les petits pois.

De la potasse pour les patates

La pomme de terre épuise vite le sol et elle-même a besoin de potasse pour bien se développer. Vous placerez au fond des sillons latéraux des feuilles de consoude hachées et vous arroserez avec un purin de ces mêmes feuilles au moins une fois par semaine (100 g pour 1 litre d'eau).

De l'absinthe au potager

Les coccinelles viendront très tôt vous seconder au jardin pour se rassasier de pucerons à condition de leur procurer dès les beaux jours un abri. Plantez en bordure de vos allées des pieds d'absinthe qui leur serviront de refuge. En outre, le feuillage argenté très décoratif sera du plus bel effet.

Le gîte et le couvert pour les coccinelles

Les coccinelles sont d'extraordinaires collaborateurs pour le jardinier. Après le couvert de l'été, offrez-leur le gîte de l'hiver. Placez dans des arbustes persistants des sacs en plastique entrouverts remplis de fibres de bois. Introduisez une ou deux « bêtes à bon Dieu ». D'autres les y rejoindront.

Du basilic en quantité

Pour obtenir du basilic, vous déposerez les graines, sans les recouvrir, dans un pot contenant un mélange léger de 50 % de terreau et de 50 % de sable. Lorsque le plant prend de l'ampleur, pincez régulièrement l'extrémité des pousses pour supprimer les fleurs en formation et forcer la plante.

Fortifier les fraisiers

Précoces, tardifs ou remontants, protégez vos fraisiers en plaçant des godets de menthe tous les quatre à cinq pieds. Pour obtenir de beaux fruits, dispersez des éclats de brique réfractaire autour des pieds et après avoir griffé la terre, ajoutez un peu de marc de café.

Des tomates sucrées et succulentes

Pour améliorer sensiblement le goût sucré de vos tomates, et ravir vos convives, vous découperez le cul d'une bouteille en plastique, ôterez le bouchon et vous la

placerez à l'envers à côté du plant. Dès que les fruits rougissent, ajoutez deux ou trois morceaux de sucre et remplissez d'eau pour sucrer la sève !

De beaux artichauts

Pour obtenir de beaux artichauts, vous inciserez avec un couteau 10 cm sous la tête et vous y placerez une allumette. Vos voisins vous envieront, c'est certain !

Mon ami le perce-oreille

Surtout, ne tentez pas de détruire les perce-oreilles au jardin. Il s'agit là d'un ami, d'un bienfaiteur qui se délecte des pucerons et des cochenilles qui attaquent les plants du potager. Au contraire, offrez-lui le gîte en plaçant çà et là des pots renversés sur un tapis de mousse, près de vos plants.

Coques de cacao et petits oignons

Si vous paillez vos rangs d'oignons et d'échalotes, soyez attentif à ne pas recouvrir les bulbes pour que le soleil puisse les réchauffer. Un paillage avec des coques de cacao serait susceptible d'activer leur croissance et le fait de brûler les racines évite aux oignons de germer pendant leur conservation.

Désherber à la main

Même si désherber à la main les plants d'ails et d'oignons est laborieux, on n'a pas encore trouvé mieux. Le coup de binette peut blesser les têtes et vous perdriez une partie de la récolte. Pour éviter que l'herbe ne repousse rapidement, épandez des cendres autour des pieds ou plaquez du papier journal.

Faites un nœud à l'ail

Pour que la sève reste dans la gousse d'ail plutôt que de monter dans le vert, 15 jours à 3 semaines avant la récolte, nouez les tiges sur elles-mêmes. Puis dès qu'elles commenceront à jaunir, vous dégagerez les têtes pour faire circuler l'air autour d'elles. Elles se conserveront mieux.

Comment arracher les carottes ?

Lorsque le jardinier veut cueillir des carottes à la main, il tire sur les fanes qui lui restent dans la main et la racine reste en terre ! Pour éviter cela, poussez sur la carotte pour l'enfoncer un peu plus en terre, secouez de gauche à droite pour briser

les racines. Tirez fort, c'est gagné !

Varier les couleurs de betteraves

Lorsque vous sèmerez vos graines, ne soyez pas étonné de voir plusieurs betteraves avec une seule graine. Il vous faudra « démarier » les plants pour obtenir un beau plant. Si vous avez envie de décorer vos plats, cultivez plusieurs variétés, comme des betteraves jaunes ou rouges cerclées de blanc.

Faire mûrir après la cueillette

Dès que la maturation des tomates se fait sentir, vers fin septembre ou début octobre, cueillez les tomates qui virent vers le jaune pâle mais ne semblent plus vouloir rougir. Mettez-les dans du papier journal près d'une source de chaleur, un sol en béton par exemple. Elles continueront à mûrir.

Du magnésium pour les melons

Il y a rarement du magnésium dans les sols alors que les melons en consomment une grande quantité. Utilisez un engrais bio comme le Patentkali, issu des dépôts naturels de sels (la quantité de magnésium est notée Mg sur l'emballage) ou placez des peaux de bananes aux pieds de vos melons.

Varier les cucurbitacées

Ces plantes succulentes ont des teintes multicolores. Le giraumon ou « bonnet turc » possède un renflement aux couleurs rouge et blanc, le potimarron est totalement orange, le pâtisson est blanc, la courge muscade se teinte d'un peu de verdure.

Un carré de potirons sur le compost

Pourquoi ne pas utiliser le tas de compost pour cultiver des courgettes ou des potirons ? Vous les planterez au pied car le sommet serait trop riche en azote et ceci faciliterait la pousse des feuilles au détriment des fruits. Cette culture peut être hâtive et vous aurez des légumes avant vos voisins !

Des potirons contre les mauvaises herbes

Sur un terrain mal défriché, semez des légumes « défricheurs ». Ces cucurbitacées occuperont rapidement la surface et les feuilles couvriront le sol en limitant la pousse des mauvaises herbes. L'année suivante, vous planterez des haricots ou des

épinards, puis ensuite des salades ou des radis.

Fécondation manuelle des courges

Pour obtenir une fécondation de vos courges non polluées par d'autres potagers, faites cette opération vous-même. La fleur mâle apparaît souvent la première alors que la femelle possède un renflement. Protégez-les des abeilles avec un gobelet et au matin, détachez la fleur mâle et frottez-la à la femelle.

Le maïs sert de tuteur au haricot

Ces plantes sont originaires d'Amérique du Sud et les Amérindiens les associaient. Aujourd'hui, les jardiniers font de même car le maïs bénéficie de l'azote puisé par le haricot dans l'air et le haricot bénéficie d'un tuteur grimpant grâce au maïs. Ceci est valable aussi avec les potirons.

Conservation des betteraves

Épluchez les betteraves, coupez-les en petits dés, puis mettez-les dans des bocaux avec une pincée de gros sel. Stérilisez (à sec) pendant 3 heures. Laissez refroidir 24 heures. Cuites, elles se congèlent très bien.

Des épinards pour conserver l'azote

À la fin de l'été, semez des épinards (30 g de semences pour 10 m²) sur les planches inoccupées du potager. Au printemps, vous couperez les branches à ras du sol avant de les enfouir dans la terre. Ainsi, l'azote piégé dans les feuilles vous donnera un engrais de première qualité, sans nitrates.

Un arrosage mesuré

Pour donner suffisamment d'eau en profondeur à vos jeunes plants en début de saison, percez un vieux tuyau d'arrosage d'une multitude de petits trous et enterrez-le avant de planter vos pieds de tomates, courges, aubergines, etc. Par cet astucieux « goutte-à-goutte » d'antan, vos pieds bénéficieront d'un arrosage en profondeur sans déperdition.

Un châssis pour forcer le démarrage

Un châssis est un coffre recouvert d'un couvercle transparent. Il protège « hors gel » vos godets ou vos barquettes de légumes. Pour qu'il soit vraiment adapté, vous

devrez concevoir ce châssis comme une mini-serre. À l'intérieur, étalez une bâche et recouvrez de graviers. Vous y placerez vos caissettes de semis ou des cagettes de godets, sans pour autant qu'ils aient les pieds perpétuellement dans l'eau.

Egalement disponible et téléchargeable dans votre magasin :

Le potager en carrés - Le guide complet

